

Riviera Chablais Hebdo



Alors qu'un sapin de Noël sur deux vient de l'étranger, la production locale résiste. Coup de sonde dans nos sapinières.

Page 03

Pub

LES SEA GIRLS

Comédie du Nouvel an
Me. 31 décembre au Théâtre Le Reflet



© Fabienne Racineau



L'édito de
Karim Di Matteo

Le rêve de Temple du Polar continue

Un chapitre clé du roman «Le Temple du Polar» vient de paraître dans la Feuille des avis officiels avec la mise à l'enquête du projet de librairie et bibliothèque de 85'000 titres prévues dans la chapelle Nagelin à Bex. Le prochain épisode, dans un mois, sera décisif: il dira si des oppositions viennent contrecarrer les plans des héros de la saga. On voit mal un invité surprise mettre des bâtons dans les roues de la Commune et de l'Association Temple du Polar sur le chemin de l'inauguration du lieu en automne 2027. Mais toute bonne saga ne connaît-elle pas son lot de rebondissements? Patience donc. Faute de tenir en haleine des millions de Chablaisiens, le script en évolution ne manque pas d'un certain souffle. Pour l'heure, il a de quoi réjouir les amateurs de romans noirs, et plus encore les autorités et porteurs d'un projet cher au syndic. Les élections à venir en mars peuvent-elles être à l'origine d'un retournement de situation? Là aussi, on en doute, même si le coût pour la Commune (2,3 millions) avait animé quelque peu les débats au Conseil communal en 2023. Pour Bex, la plus-value serait double: rafraîchir un bâtiment emblématique qui est à bout de souffle et offrir un nouvel espace culturel qui a le potentiel de devenir un centre d'intérêt original. Les initiateurs le rêvent en pôle romand du genre. Avoir déniché un parrain comme le Danois Jussi Adler Olsen a de quoi nourrir leurs espoirs.

P.06



Depuis 40 ans, la Maison Moutarlier fait partie du paysage gourmand de la région. Les trois fils du fondateur assurent la relève de l'entreprise installée à Noville.

Page 09

LA TOUR-DE-PEILZ P.07
Initiative sur les constructions: un élu PLR saisit la justice

VEVEY P.05
Un quartier se dévitalise, une pétition alerte les autorités

Économie P.10

Enquête sur les Marchés de Noël

Qui sont les exposants présents à Vevey, Montreux et Villeneuve? Une question qui revient régulièrement perturber la féérie de la fin de l'année. L'observation des trois sites de la Fondation Riviera Noël, ainsi que des discussions avec les organisateurs, permettent de comprendre les choix et la logique de la sélection des stands. Sur les quelque 450 dossiers reçus chaque année, aucun quota n'existe entre les chalets suisses et étrangers.

Il fabrique une montagne russe de toutes pièces



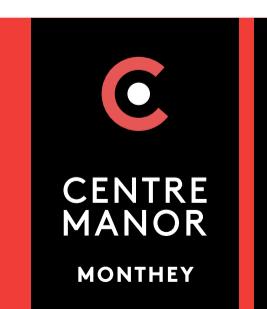
P. Genet

Chablais

Une réplique du «Bob suisse», cette fameuse attraction d'Europa-Park, est à découvrir à Chesières. Passionné de grands huit, Can Arcan vient de visser le dernier boulon de son oeuvre, «Swiss Alpine Vortex». Un hommage aux montagnes russes et suisses de son enfance.

P.08

Pub



UN NOËL SPÉCIAL

Visite du Père Noël

Centre Manor
Montreux ouvert
Dimanche 14.12 10h-18h
Centre Manor
Vevey ouvert
Samedi 13.12 8h-18h

Plus d'infos



CENTRES-MANOR.CH

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2024
Editions abonnés

6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi
Marie-Claude Lin
Chloé Prizzi

info@riviera-chablais.ch

PAO
De Visu Stanprod
pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon
rédacteur en chef

Noémie Desarzens
Rémy Brousoz
Karim Di Matteo
Liana Menétrey

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien

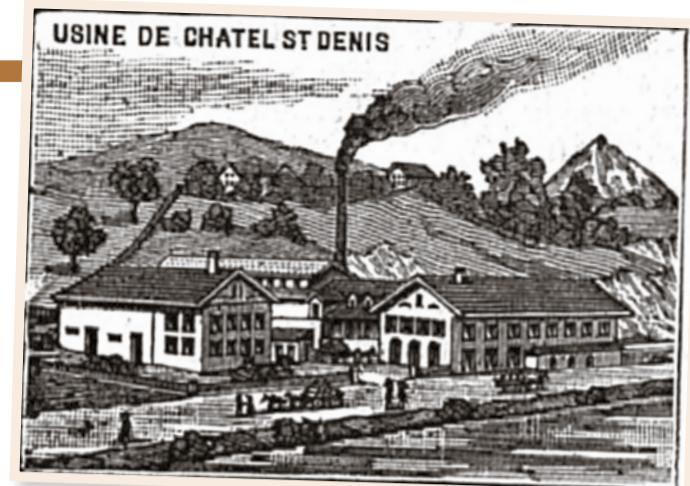
— TRÉSORS D'ARCHIVES —

Par Katia Bonjour

La Planière, petites histoires d'un lieu

Le mois de décembre 1891 voit la naissance d'une nouvelle société à Châtel-Saint-Denis: la Fabrique de ciment Portland et de chaux hydrauliques. L'usine est dirigée par Jean-Albin Bucher. À vrai dire, il s'agit non pas d'une naissance, mais d'une renaissance. En effet, l'usine existait déjà auparavant et, après quelques années d'inactivité, elle a été remise en service. Elle tire sa matière de ses deux carrières, la première au-dessus des fours, la seconde à 200 mètres de la fabrique. Sa production atteint rapidement les 45'000 kilos par jour: chaux lourde pour la maçonnerie et le crépiage, chaux plombée pour le bétonnage et la fabrication de briques, ciment Portland à prise lente pour les ouvrages exigeants une grande résistance ou encore ciment Grenoble à prise prompte pour les travaux à l'humidité et le moulage. En mai 1896 quelques Payernois se rendent à Châtel-Saint-Denis pour «y examiner les installations industrielles».

Sous la conduite de Jean-Albin Bucher, les visiteurs découvrent «les fours, les concasseurs, les moulins» et enfin les carrières avec leurs «couches de calcaire, tantôt gris ou jaune, tantôt d'un bleu assez prononcé, [...] à peine entrecoupées par-ci par-là de bancs de terre glaise». En 1913, la fabrique fait faillite pour renaître une nouvelle fois sous un nouveau nom: l'Usine de la Planière. Si les lieux attirent les amateurs de paysages industriels, on y vient également pour y admirer un cadre bucolique. Ainsi, en 1926, la Feuille d'avis de Lausanne emmène ses lecteurs sur «plusieurs chemins de montagne praticables aux chars» au départ de «Châtel-Saint-Denis l'agreste village fribourgeois sur la Veveyse»: «Suivons, si vous voulez, le chemin du Moléson. Il part de la Planière, hameau de Châtel à 871 mètres d'altitude, s'élève insensiblement et côtoie des fermes isolées. Là, des ménagères travaillent au jardin tout en surveillant leurs poules et même leurs porcs qui s'ébattent autour de la maison.» En 1948, la Société fribourgeoise des



sciences naturelles joint, quant à elle, la science à l'agréable et invite ses membres à une conférence du professeur Elie Gagnepin à l'Hôtel-de-Ville de Châtel-Saint-Denis, intitulée «La Géologie de la région de Châtel-Saint-Denis». La journée se poursuit ensuite avec une visite guidée de la carrière de la Planière. À la fin de la visite «les profanes se joignent avec ardeur aux spécialistes pour chercher les fossiles que la carrière fournit en abondance». L'endroit semble par ailleurs utilisé par l'armée pour y exécuter des exercices au grand dam des ces messieurs les naturalistes qui regrettent que «des exercices militaires avec lance-flammes aient déparé si malheureusement ce site intéressant». La Planière se fait ainsi l'écho de lontaines éres géologiques, d'un passé industriel, de manœuvres militaires ou encore d'une vie rythmée par les travaux de la campagne.

Fabrique de ciment
Portland et de chaux
hydraulique à Châtel-Saint-Denis.
Publié dans Le Démocrate, 25.09.1901. | DR

Le trait de Dam

p. 10

LE SPEED RECRUITING A LA COTE CHEZ LES ÉLÈVES CHABLAISIENS



LE MOT D'CHEZ NOUS

LIBERTÉ
ET
PATRIE

MAIS QUEL ENNIOLEUR!

Voici un terme à géométrie variable, comme la météo. Pas étonnant qu'il vienne de «niola», nuage, brouillard. Si je vous nargue, vous harcèle, vous pique, tel un moustique que vous auriez envie d'écraser, c'est que je vous ennoie. Un ennoieur est quelqu'un de désagréable, qui importune, pire, embarrassé son interlocuteur. Le sens figuré de l'infini, qui s'écrit aussi avec un «g» (engnoler), selon le «Langage des Vaudois» de Bernard Gloor, signifie «errer, ne plus savoir où on en est». La version réflexive se traduit quant à elle par «s'ennuyer». **KDM**



La fourmi des bois reste la plupart du temps dans son nid. Elle ne sort que lorsqu'il fait chaud dans le but de batifoler. | Wikimedia

Cet animal près de chez vous

Une chronique de
**Virginie
Jobé-Truffer**



Une souveraine populaire

Dans les forêts de résineux et de feuillus, nos buildings atteignent parfois deux mètres. Donc rien à envier aux termites, qui peuvent aller se recoucher! Comme moi d'ailleurs, qui vit au sous-sol de ma maison afin de ne pas mourir de froid. Cela ne me change pas tellement du reste de l'année, en fait. La plupart du temps, je reste cloîtrée dans les profondeurs de mon nid et ne sors que lorsqu'il fait chaud dans le but de batifoler. Je profite ainsi d'un certain standing en tant que reproductrice: une colonie d'esclaves volontaires reste à mon service jour et nuit. La démocratie, c'est bon pour les illuminés dans votre genre! Chez nous, quand une dynastie prospère, elle compte des milliers de reines et plus d'un million d'ouvrières, réparties dans plusieurs châteaux connectés les uns aux autres. Eh oui, notre noblesse polygyne fonctionne à merveille et montre que partager, c'est gagner! D'ailleurs, nos travailleuses vivent avec nous en ce moment, à l'abri du gel. Nous les tenons en haute estime: avant l'hiver, elles installent une isolation dans notre dôme afin de nous protéger. Ces créatures laborieuses sont décidément très intelligentes. Elles contribuent, par leurs constructions ingénieuses, à la qualité de votre terre. Elles disséminent des graines qui germent un peu partout. Elles chassent même les insectes ravageurs, mouches et chenilles malveillantes! Sans compter que, étant au menu de nombreux autres animaux, elles savent se sacrifier pour la bonne cause. Nous ne pouvons que les respecter. Contrairement aux mâles, nécessaires en été, superflus le reste du temps... Leur vie est certes courte, mais bien remplie. Et de toute façon, à quoi nous serviraient-ils maintenant? Ces

bellâtres ailés - minçolets aux gros yeux et aux antennes surdimensionnées - naissent avec un objectif unique: cultiver une reine en plein vol. Cela ne peut se réaliser que durant les beaux jours. Une fois la fécondation accomplie, ils trépassent. Non, je ne vous permets pas de penser que je les tue! Je ne suis pas une arachnide écervelée, s'il vous plaît. Non, ils meurent de faim, car ils sont incapables de se nourrir seuls... Je ne juge pas, je constate. Allez, bon hiver! Je retourne dans mon lit douillet de fourmi des bois.

Malgré la concurrence, les sapins suisses ont l'écorce dure



Marchand de sapins de Noël incontournable à Vevey, Jean-François Jaquier venait déjà enfant y vendre des arbres avec sa famille.

| R. Brousoz

Sylviculture

Dans notre pays, plus d'un arbre de Noël sur deux provient de l'étranger. Face à cela, la production locale tient bon. Petit tour d'horizon dans la région.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

«C'est notre activité de retraite», sourit Jean-François, qui cultivait jadis du tabac ou de la betterave sucrière. Technique spéciale de la famille Jaquier: la souche réutilisable. «Une fois le sapin coupé, elle produit un autre petit arbre qu'on laisse grandir. Ainsi, une souche peut donner cinq à six sapins sur un demi-siècle.»

Ventes diminuées d'un tiers

Face aux hordes de conifères venues chaque année d'Allemagne ou du Danemark pour remplir les rayons des magasins, la production helvétique résiste encore et toujours. «Les grandes surfaces nous font du tort, mais on est toujours là», lâche Urbain Girod. Au cours des 30 dernières années, le pépiniériste de Saint-Triphon dit avoir perdu 30 à 40% du marché des arbres de Noël. «À l'époque, nous vendions 3'000 sapins chaque année sur la place Centrale de Monthey.»

Du temps de son père, les résineux étaient encore cultivés dans les hauteurs de Choëx. «Pour les couper, il fallait parfois marcher dans 50 cm de neige et les sortir sur la luge à foins.» Aujourd'hui, l'activité a été simplifiée. Les sapinières de l'entreprise Girod s'étendent sur 2,5 hectares dans la plaine du Chablais. Ce qui représente un total de 15'000 à 20'000 arbres, «cultivés sans engrangement et sans produits phytosanitaires», assure-t-il. «On en replante environ 2'000 par année.» Pour obtenir un sapin de taille moyenne, il faut compter huit à dix ans.

«Le seul atout que nous avons par rapport aux sapins étrangers, c'est la fraîcheur. Nous les coupons au fur et à mesure des ventes, ils tiennent jusqu'à fin janvier»

“

Latout que nous avons par rapport aux sapins étrangers, c'est la fraîcheur. Nous les coupons au fur et à mesure des ventes, ils tiennent jusqu'à fin janvier”

Urbain Girod
Pépiniériste
à Saint-Triphon

Le roi incontesté des salons reste le Nordmann. Une essence qui s'est imposée à la fin du siècle dernier. «Elle représente 99% de ce que nous proposons, les gens ne veulent rien d'autre», précise le pépiniériste. S'il n'a pas la bonne odeur de l'épicéa, ce ligneux venu du Caucase est plébiscité pour ses aiguilles qui résistent longtemps et qui ne piquent pas.

Ça pousse au bord de la Gryonne

Certaines communes pratiquent elles aussi la culture de l'arbre de fêtes. À Montreux par exemple, un demi-hectare est consacré à cette production, destinée uniquement

à la collectivité. La parcelle se situe dans la région des Avants. «Ce sont des sapins qui viendront décorer les villages, les églises, les écoles ou les EMS», indique Cyril Pabst, chef forestier adjoint.

La Commune de Bex, elle, a pour tradition d'organiser une vente de sapins durant l'Avent. Cette année, elle aura lieu le 12 décembre sur la place du Marché. «C'est un service à la population que l'on s'attache à maintenir», dit le municipal Pierre-Yves Rapaz. Si actuellement la centaine de sapins vendus chaque année aux particuliers proviennent des pépinières Girod, la Commune ambitionne de proposer ses propres arbres, comme c'était le cas il y a quelques décennies.

Sur une parcelle communale de 3'000 mètres carrés au bord de la Gryonne, le Service des forêts bellerin a relancé une culture de Nordmann voilà cinq ans. Juste au-dessus passent des lignes à haute tension. «C'est le terrain idéal, les autres arbres ne peuvent pas être trop hauts en raison des fils, les petits sapins ont donc assez de place et de lumière», explique le chef de service Jean-François Rochat.

Quelque 300 bébés sapins poussent ici, sans intervention,



Jean-François Rochat (à g.) et Pierre-Yves Rapaz, ici sur la parcelle bellerine où la Commune cultive 300 jeunes conifères.

| R. Brousoz

hormis deux fauchages annuels. «Dans cinq ans environ, ils seront assez grands. L'idée sera alors d'organiser la vente ici-même. Les gens pourront venir les choisir, le but étant aussi que ce soit un moment convivial avec du vin chaud.»

Mais avant qu'ils soient parés de lumières, ils devront encore résister à la gourmandise des chevreuils, au poids des oiseaux sur leurs fines branches, aux gels tardifs, à la grêle ou encore à la scie des voleurs... Le lot de tout jeune sapin de Noël élevé chez nous.

Un sapin vivant dans le salon

L'histoire d'un arbre de Noël finit toujours mal. Une fois les Fêtes passées, la plupart des conifères finissent leur existence, secs et bruns, sur un bout de trottoir. Pour celles et ceux qui voudraient leur éviter ce destin, il existe une alternative. Depuis 2011, l'entreprise Ecosapin, située à Cottens dans la région de Cossonay, propose des sapins vivants en pot. Ces derniers lui sont rendus une fois les réjouissances

passées. Environ 2'500 résineux sont ainsi livrés et récupérés chaque année. Pour un sapin premier choix de taille moyenne, il faut compter 154 francs, transports inclus. «C'est surtout le côté émotionnel qui pousse les gens à choisir cette option», analyse François Hofer, l'un des trois associés de

cette entreprise. «Il y a un moment joyeux, Noël, qui se termine par la mort d'un arbre. Nos clients font cet effort pour qu'il reste vivant.»



100 ans plus tard, les frères Jaquier perpétuent l'activité familiale. À la différence que ce ne sont plus des forêts du Pays-d'Enhaut que proviennent leurs résineux, mais de la plantation créée par leur père dans le village broyard. Une parcelle d'un hectare, où ils bichonnent leurs résineux à longueur d'année.

Environ un millier de leurs pièces – principalement des Nordmann – sont vendues chaque année au mois de décembre sur les pavés de la Ville d'Images. Et l'engouement est toujours là. «On commençait à avoir peur, s'exclame une acheteuse. D'habitude vous venez plus tôt.»



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LEYSIN

La Municipalité soumet à l'enquête publique le projet suivant : Transformation avec rénovation complète de l'enveloppe du bâtiment comprenant les façades, les fenêtres, les toitures et la pose de panneaux photovoltaïques, ainsi que le changement de la charpente et le changement de production de chaleur. Agrandissement des lucarnes et fermeture d'un palier pour extension de la cuisine. Déplacement de l'escalier de secours.

Numeréro d'enquête: 31.63.25 N° CAMAC: 245572
Compétence: (ME) Municipale Etat Lieu-dit: Esserts
Parcelle(s) RF n°: 1054 (ECA n° 537) Adresse N°: Rte des Esserts 104
Coordonnées (E/N): 2'568'270 / 1'133'970
Propriété de: Commune de Montreux Service des domaines et bâtiments, Sport Monsieur Gian-Franco Sentinelli Rue du Temple 11 / CP 2000 1820 Montreux
Plans produits par: ARCHI-DT SA Madame Hélène Massol Av. du Casino 10 1820 Montreux
Particularité(s): Bâtiment existant en dérogation aux art. 27, 31, 33 et 38 du RPE et art. 96, 97, 98 et 99 du PACCom projeté

Le dossier est déposé au service des constructions où il peut être consulté : Du samedi 06 décembre 2025 au dimanche 04 janvier 2026

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 10.12.2025 au 15.01.2026
Compétence: (ME) Municipale Etat Réf. communale: 2025-334
N° camac: 245373 Parcelle(s): 5296
N° ECA: 5338 Coordonnées: 2557930 / 1145648
Description des travaux : Transformations intérieures, modification des ouvertures en façade, remplacement du chauffage à mazout par une pompe à chaleur (PAC) air/eau et construction d'un couvert
Situation: Chemin de la Planaz 6 - 1807 Blonay
Propriétaire(s): Vallérian Bernard et Gérald, Genetti Sylviane et Oberson Christine
Promettant(s) acquéreur(s): Dessibourg Hervé et Antille Alexandra
Auteur(s) des plans: Archijeauffre SA, rue de Lausanne 10, 1800 Vevey
Demande de dérogation: art. 36 L'Rou fondé sur art. 80 LATC
Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au 15 janvier 2026, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 10.12.2025 au 08.01.2026
Compétence: (ME) Municipale Etat Réf. communale: 1411
N° camac: 233435 Parcelle(s): 1411
Coordonnées (E/N): 2'567'215 / 1'121'720 N° ECA: 431 3294 B1
Nature des travaux: Construction nouvelle
Construction d'un immeuble de 4 appartements, démolition du bâtiment n° ECA B1 et création de 10 places de stationnement.
Situation: Rte du Stand 3b
Propriétaire(s), promettant(s), DDP(S): DA CAMPO GIOVANNA, MARC-OLIVIER, ANGELA ET ALEXANDRE
Auteur(s) des plans: CERIGIONI JACQUES - DTARCHITECTURE SA
Demande de dérogation: Art. 14 LPrPNP application de l'art. 15 LPrPNP.
Particularités: Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie.

La consultation des dossiers est possible sur notre site internet sur le pilier public ainsi qu'au Service de l'urbanisme, Rue Centrale 1 à Bex.



Concert de Bastoun

Lieu: Lutry

Salle: Esprit Frappeur

Date: 12 et 13 décembre 2025

Heure: 20h00

Réserver les billets sur: <https://www.espritfrappeur.ch/achats-en-ligne>



CAVE DE LA CRAUSAZ FÉCHY

Carton dégustation spécial Noël

5x 70 cl / Chasselas Cave de la Crausaz Fr. 43.50
5x 70 cl / Rosé de Pinot noir « La Crausaline » Fr. 45.00
5x 70 cl / Assemblage rouge « Les Bourrons » Fr. 43.50
Livraison gratuite à domicile Total: Fr. 132.00

Je commande carton(s) dégustation de 15 bouteilles à Fr. 132.-
Je commande carton(s) de 15 bouteilles Cave de la Crausaz à Fr. 130.50
Je commande carton(s) de 15 bouteilles Rosé de Pinot noir « La Crausaline » à Fr. 135.-
Je commande carton(s) de 15 bouteilles Assemblage rouge « Les Bourrons » à Fr. 130.50
Je commande carton(s) de 6 bouteilles vin Mousseux Cave de la Crausaz à Fr. 72.-

Nom, Prénom:

Rue:

NP/Lieu/Tél.:

Email:

RCH

A retourner à:

Bettens frères SA
Ch. de la Crausaz 3 - 1173 Féchy
ou à fechy@cavedelacrausaz.ch
021 808 53 54

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE MONTREUX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 10.12.2025 au 08.01.2026

Compétence: (ME) Municipale Etat

Réf. communale: 15637 N° ECA: 5412

N° camac: 242600 Parcelle: 5096

Coordonnées (E/N): 2559736/1142507

Nature des travaux: Changement ou nouvelle destination des locaux. Changement d'affectation des lots 4 et 6 en logements de vacances

Situation: Rue de la Corsaz 23, 1820 Montreux

Note de Recensement Architectural: 4

Propriétaire: MADAN MILIND, M+S VENTURES SA, PPE CORSAZ 23

Auteur(s) des plans: MEYER PIERRE ALAIN, STUDIO55 Sàrl

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON

LA MUNICIPALITÉ D'OLLON soumet à l'enquête publique du 06.12.2025 au 04.01.2026 le projet suivant :

Dossier n°: 176/25 N° CAMAC: 245760 Compétence: ME

Genre de construction: Rénovation et transformations du chalet

Pour le compte de: KÄPPELI Ariane, Myriam, Nicolas et FUCHS KÄPPELI Katharina

Sur la (les) parcelle(s): 4018 Coordonnées: 2568290/1126880

Adresse: Chemin du Blachoz 11 à HUEMOZ

Dérogation: Art, 27 LVLFo, distance à la forêt (bâtiment existant)

Présenté par: REGAZZONI Olivier

Abattage: Non

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITÉ

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte du 10.12.2025 au 08.01.2026

Compétence: (ME) Municipale Etat Réf. communale: 4227

N° camac: 244917 Parcelle: 554

Coordonnées: 2556470/1144890 N° ECA: 1063

Situation: Chemin des Deux-Collines 1

Description de l'ouvrage: Construction d'une piscine enterrée avec local technique et PAC air/eau

Propriétaires: VOIT Laurence et Michel

Auteur des plans: CARDINAUX Michel, ingénieur, GÉO SOLUTIONS ingénieurs SA, Vevey

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 10.12.2025 au 15.01.2026

Compétence: (ME) Municipale Etat Réf. communale: 2025-347

N° camac: 245928 Parcelle(s): 5310

Coordonnées: 2558020 / 1145430

Description des travaux : Construction d'une piscine extérieure chauffée par une pompe à chaleur (PAC) air/eau

Situation: Chemin de la Planaz 19b - 1807 Blonay

Propriétaire(s): PPE pour le compte de Saudan Baptiste et Charlotte

Auteur(s) des plans: Architecture & Engineering Martin SA

Ruelle du Forum 2, 1260 Nyon

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au 15 janvier 2026, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 10.12.2025 au 08.01.2026

Compétence: (ME) Municipale Etat Réf. communale: 318

N° camac: 244309 Parcelle(s): 318

Coordonnées: 2'567'115 / 1'122'150 N° ECA: 515

Nature des travaux: Transformation(s), Transformation et réaffectation d'une chapelle en librairie et bibliothèque (Temple du Polar)

Situation: Rue de Nagelin

Note de Recensement Architectural: 2

Propriétaire(s): COMMUNE DE BEX

Auteur(s) des plans: MARIE GETAZ NOMAD ARCHITECTES VAUD SARL

Demande de dérogation: Dérogation à l'article 14 de la LPrPNP, application de l'article 15 alinéa 1a Dérogation à la limite des constructions : guichet / WC / local technique

Particularités: Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie

La consultation des dossiers est possible sur notre site internet sur le pilier public ainsi qu'au Service de l'urbanisme et du bâti, Rue Centrale 1 à Bex.

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON

LA MUNICIPALITÉ D'OLLON soumet à l'enquête publique du 10.12.2025 au 08.01.2026 le projet suivant :

Dossier n°: 136/25 N° CAMAC: 246507 Compétence: ME

Genre de construction: Changement d'affectation de la boucherie en logement et création d'un balcon

Pour le compte de: NICOLIER Jean-Pierre

Sur la (les) parcelle(s): 7947 Coordonnées: 2565885/1127375

Adresse: Rue Demesse 18 à OLLON

Présenté par: BERSET Lucien

Abattage: Non

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITÉ

AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 10.12.2025 au 15.01.2026

Compétence: (ME) Municipale Etat Réf. communale: 2025-156

N° camac: 242413 Parcelle(s): 1475, DDP 7045

N° ECA: 900 Coordonnées: 2557460 / 1146680

Description des travaux : Démolition de la villa existante et construction d'un immeuble de 19 logements (LADA) et d'une surface administrative

Situation: Route des Deux-Villages 92 - 1806 St-Légier-La Chiésaz

Note au recensement architectural: 6

Propriétaire(s): Fondation Eben-Hézer

Droit(s) distinct(s) et permanent(s):

« Notre quartier traverse une mauvaise passe »



Alors qu'il avait repris la boucherie des Tilleuls il y a trois ans, François Glur a décidé d'arrêter avant de tout perdre.

| N. Desarzens

Vevey

Plusieurs commerces de Plan-Dessus ferment boutique, les affaires en berne. Y a-t-il un risque de le voir devenir un quartier dortoir? C'est la crainte de certains riverains.

Noémie Desarzens

ndesarzens@riviera-chablais.ch

« Je serre les dents depuis une année, et j'arrive au bout de ce que je peux me permettre. » C'est avec un regard résigné que François Glur nous accueille. « En 2025, j'ai enregistré une baisse de 50% de mon chiffre d'affaires... J'arrête avant de tout perdre. » Présente dans le quartier depuis plus de 20 ans, la boucherie des Tilleuls a définitivement fermé le 29 novembre.

Depuis plusieurs mois, le quartier traverse une zone de turbulences, entre élimination de places de stationnement et rues fermées pour cause de travaux. Avec la piétonnisation des rues aux abords de la place Robin, la famille De Azevedo observe une baisse de fréquentation « catastrophique » dans son échoppe portugaise et regrette le « manque flagrant de signalétiques » pour les automobilistes. Résultat: la boutique cherche actuellement un repreneur, alors que cela fait plus de 15 ans qu'elle a pignon sur rue au nord des voies ferrées.

Interrompue en plein arrangement floral, la fleuriste du quartier confirme ces difficultés. « Ma clientèle est obligée de se déplacer en voiture. Avec tous ces

travaux, elle préfère aller à Châtel-Saint-Denis. » Si cette indépendante ne peut encore chiffrer la baisse de fréquentation, elle estime que sa situation est critique et n'exclut pas de partir à terme.

“

J'ai quand même de l'espoir par rapport à la future densification, cela va combler les lacunes actuelles”

Polat Ozer

Tenancier du Café et de l'Épicerie du Commerce

Pétition en soutien des commerçants

Cette morosité ambiante ressort de la plupart des réactions de gérants de magasins ou tenanciers de cafés interrogés. Car à la réfection actuelle de l'avenue des Crosets, ainsi que du préau de l'école, il faut aussi ajouter la rénovation au début de l'avenue de Gilamont – liée à la gare MVR – et de la route de l'Esplanade sur la commune de Corsier.

Des chantiers qui « échappent à la planification communale », déplore la Ville. Reste que l'accès motorisé au quartier de Plan-Dessus est devenu plus compliqué, et semble préférer les activités économiques de la zone. Sans parler de la proximité de grandes surfaces. « Les besoins spécifiques des commerçants ont été pris en compte dans les aménagements, détaille la Municipalité veveysanne. Il y a notamment eu la création de places de stationnement destinées aux clients et aux livraisons. »

Préoccupé par la disparition de certains magasins, Christophe Letsch craint que la politique actuelle ne favorise les grandes surfaces, au détriment des acteurs locaux. « Comme simple citoyen, je vois bien que la conjoncture n'aide pas l'économie locale, mais la politique d'urbanisation participe à l'asphyxie du quartier. » Il a ainsi lancé une pétition afin de « redonner vie au quartier et d'éviter la mort des commerçants ». Jeudi dernier, il a remis son texte fort de 363 paraphes aux autorités communales.

Encore un peu d'espoir

Interpellée à ce sujet, la Municipalité dit ne pas souhaiter revenir sur la piétonnisation de la place Robin. Car cette décision doit permettre de limiter le trafic de transit à travers le quartier. À rappeler que le Conseil communal réclame depuis des décennies l'intervention sur les routes et l'arborisation du quartier. Des projets en cours, donc.

« Cela répond d'ailleurs aux attentes exprimées par les habitants dans leur pétition du 28 juin 2022 », souligne Antoine Dormond. Le municipal chargé de l'urbanisme estime que plusieurs facteurs expliquent la fermeture d'une enseigne. « Il serait réducteur de les attribuer uniquement aux modifications du schéma de circulation, analysent les autorités. Plusieurs études démontrent d'ailleurs que l'attractivité des petits commerces est favorisée dans les zones où la circulation est apaisée. »

Malgré ces chamboulements, le tenancier du Café du Commerce reste positif. « J'ai quand même de l'espoir par rapport à la future densification, cela va combler les lacunes actuelles », contrebalance Polat Ozer. « Notre quartier traverse une mauvaise passe, mais il va vers le meilleur ! », lance avec conviction la fondatrice du Marché aux puces, Esther Schmid Fatio. Heureusement pour ses habitants, l'optimisme semble n'avoir pas complètement déserté Plan-Dessus.

Les Eglantines, ce bouquet d'humanité

Vevey

L'écrivain Philippe Dubath consacre une petite pépite impressionniste à la fondation veveysanne, à l'occasion des 75 ans de l'institution qui s'investit pour les personnes en situation de handicap.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Dans « Paroles d'Eglantines », le Boéland et chroniqueur de Riviera Chablais Hebdo s'est ainsi livré au jeu du « reportage », comme il le dit lui-même, celui qu'il a pratiqué toute sa carrière. Du hall d'entrée à la cafétéria, de la chambre d'un bénéficiaire au domicile d'une maman, d'une salle de soins au bureau du directeur, il a su cueillir un florilège de sentiments, de ressentis, de souvenirs et autres petits bonheurs qui disent tout.

En une centaine de petites pages à peine, on lit par bribes le quotidien des résidents, fixes ou de passage, qui ont trouvé aux Eglantines leur maison. Un lieu où confier leurs peurs et leurs doutes, où pouvoir dire « qu'ils en ont marre ». Un lieu de travail aussi, d'épanouissement. D'éclosion.

Un métier qui a évolué
En alternance, les témoignages de membres du personnel donnent à découvrir leur engagement. Ils sont 150 aujourd'hui à s'investir pour ceux qu'on dénommait les « paralysés » au début de l'aventure, en 1950, cette époque de

pionniers où le directeur portait lui-même à l'étage l'un ou l'autre des cinq premiers résidents. À dire aussi les cadeaux de la vie reçus de leurs protégés. Au fil des pages, trois quarts de siècle d'évolution d'un métier et d'une perception de la différence défilent.

Enfin, l'auteur livre ça et là son propre regard, celui d'un homme valide soudain confronté au handicap, à ses propres limites de communication, aux silences qui obligent à développer une autre forme de langage le temps d'un regard géné, d'un poème ou d'un dessin offert.

Au terme de ce « passionnant reportage », Philippe Dubath exprime sa reconnaissance à ceux qui mènent cette mission aux Eglantines. Dans les étages du numéro 26 de l'avenue de la Prairie, il a découvert « un grand églantier solide dont les fleurs sont des humains qui y trouvent la meilleure paix possible en s'appuyant sur les branches d'autres arbres attentifs à leur bien-être et à leurs possibilités d'épanouissement, malgré l'appréciation de leur destin ».

En bref

MONTREUX

Francis Cabrel nommé ambassadeur d'honneur

C'est avec ce titre symbolique de la Commune et avec un coucou suisse que le célèbre auteur-compositeur français est reparti du Caux Palace, au terme des 3^e Émergences musicales. Garou figure parmi les stars invitées à la prochaine édition, en décembre 2026. **NDE**



L. Barthelemy / Emergences musicales Montreux



THÉÂTRE
MONTREUX RIVIERA

09 – 21 DÉC. 2025

UN AIR
DE FAMILLE



TMR

THEATRE-TMR.CH

Une étape de plus pour le Temple du Polar

Bex

Le projet de bibliothèque du roman noir doublé d'un espace culturel dans la chapelle Nagelin est actuellement à l'enquête jusqu'à début janvier. Son ouverture est espérée pour l'automne 2027.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

Des enquêtes, il y en a de nombreuses dans les polars. Hier, c'était donc un juste retour des choses: le Temple du Polar, soit le projet de bibliothèque, librairie, centre culturel et bar-lecture prévu à Bex dans la chapelle Nagelin, est à l'enquête publique durant un mois. Actuellement stockés dans un abri souterrain, les 50'000 livres de l'association éponyme se rapprochent ainsi un peu plus de leurs futurs étals au cœur du lieu de culte de 1865

à restaurer.

Pour le président de l'Association du Temple du Polar, Marc Voltenauer, lui-même auteur de romans noirs et habitant de Gryon, l'étape est d'importance. «Elle montre qu'on va de l'avant. Quand on réalise qu'on a lancé le projet en 2022, qu'on est en 2025 et qu'on veut l'ouvrir en automne 2027, on se rend compte qu'on a fait du chemin, non sans embûches certes, mais qu'au final, les partenaires ont réussi à



Le Temple du Polar mêlera architecture traditionnelle et agencement plus moderne. Toute la hauteur du lieu de culte sera utilisée pour l'exposition de livres.

| Nomad architectes

se mettre tous d'accord, notamment avec la Direction cantonale des monuments et des sites. L'objectif est d'offrir à Bex un lieu de référence du roman policier.»

Ouvert à tous

Pour le syndic Alberto Cherubini, représentant de la Commune au sein de l'association, «Bex fait d'une pierre deux coups». D'une part, «le Temple du Polar offrira à la Commune un nouvel élan culturel, avec un lieu unique en Suisse romande, mais il nous offre aussi l'opportunité d'assainir ce bâtiment historique classé en note 2, comme nous en avons la responsabilité, le tout en apportant une sacrée plus-value à la population».

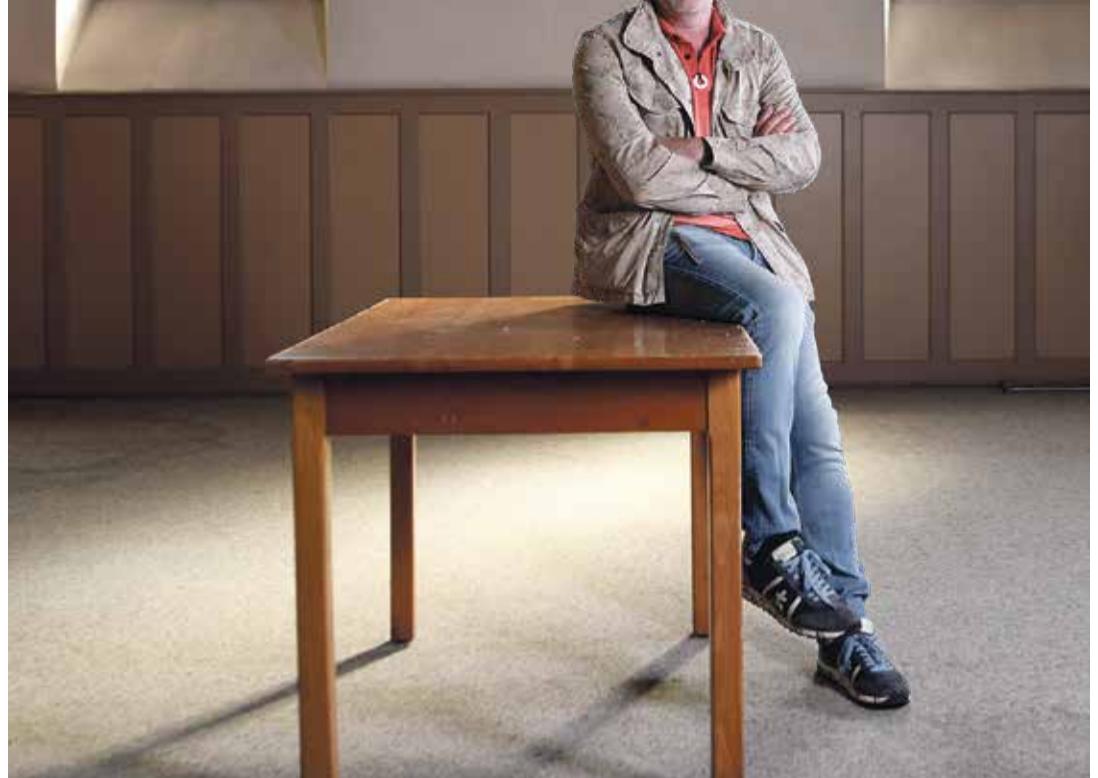
Le lieu se voudra un espace culturel ouvert à tous, tant aux écoles, qu'à la Commission culturelle, qu'à la paroisse de Bex, qui a signé une convention tripartite avec la Commune et l'association pour pouvoir y organiser des cultes ou événements.

Le Groupe d'appui aux réfugiés (GAR), qui y exercait certaines de ses activités, «sera pour sa part relogé dans un local du centre-ville propriété de la paroisse à un loyer abordable dont la Commune assurera la moitié», assure Alberto Cherubini.

Financement à trouver

Du côté des coûts, la Commune a fait sa part en octobre 2023, lorsque le Conseil communal a validé 2,3 millions de francs pour la rénovation de la chapelle et la création de la librairie.

L'association se chargera de



Pour Marc Voltenauer, président de l'Association Temple du Polar, une étape importante est franchie.

| C. Dervey - 24 heures

financer l'aménagement intérieur et d'exploiter le lieu. En termes d'ambiance, elle prévoit de mêler architecture traditionnelle et agencement plus moderne et d'utiliser toute la hauteur du lieu de culte pour exposer ses livres. Une partie supérieure sera dévolue à des rencontres et conférences. Un pavillon extérieur abritera des locaux techniques, des toilettes et un petit bar.

«Nous estimons le tout à 1,15 million de francs, dont 565'000 sont déjà trouvés, reprend Marc

Voltenauer. Le véritable challenge sera de faire venir du monde à nos événements et de vendre suffisamment de livres pour couvrir des charges d'exploitation annuelles estimées à ce jour à environ 200'000 francs, dont 60-70% seront couverts par nos activités, le reste par des dons et du sponsoring.»

Pour rappel, les 50'000 polars accumulés proviennent de deux sources principales: la collection de 15'000 titres de la Bellerine Kathleen Malcause et celle offerte en 2024 par la Bibliothèque

municipale de Lausanne. «Un cadeau colossal de 35'000 romans policiers des années 1930-1980.» À noter encore que le Temple du Polar sera intégré au réseau des bibliothèques romandes.

Cerise sur le gâteau, l'auteur danois à succès Jussi Adler-Olsen, 15 millions de livres vendus, a accepté de parrainer le lieu. «Je l'ai rencontré dans le cadre d'un projet de guide consacré à 22 itinéraires autour du polar en Europe à ne pas manquer et il s'est montré emballé par le projet!», se réjouit Marc Voltenauer.

Demande de démolition du Moulin-Neuf

Aigle

La destruction de deux bâtiments n'est pas réglementaire, mais le propriétaire a quand même tenu à la mettre à l'enquête. Quatre oppositions et un refus de permis municipal l'ont sanctionnée.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Les intentions de Charles-Pascal Ghiringhelli de démolir deux bâtiments du quartier du Moulin-Neuf, dont le notable chablaisien est propriétaire, étaient connues. Il ne s'en était pas caché aux autorités au moment de signifier aux derniers locataires des lieux leur résiliation de bail pour fin 2024 (sauf deux du rez-de-chaussée ayant obtenu un régime particulier). La raison invoquée? Les adaptations demandées par l'ECA sur le plan sécuritaire et anti-incendie appelaient des investissements trop coûteux dans ces immeubles vétustes, qui ont notamment abrité un théâtre et un collectif d'artistes.

Dès lors, le propriétaire a fait sa demande pour une destruction totale l'été dernier, assortie d'une demande de dérogation. En effet, une «zone réservée de type B» régit le périmètre et interdit la démolition. «Le bâtiment a été classé dans le Plan directeur communal comme patrimoine industriel du XX^e siècle et ne pourra donc pas être complètement démolie, même lorsque la zone réservée sera levée, ajoute le municipal des bâtiments

Marc-Henri Duc range sa combi rouge

Villars-sur-Ollon

Le directeur de l'École Suisse de Ski prend sa retraite après 34 ans en fonction durant lesquels il a vu la société grandement évoluer. Il revient sur plusieurs moments qui ont marqué son parcours professionnel.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

À Villars, une page se tourne: Marc-Henri Duc tire sa révérence à l'École Suisse de Ski (ESS). Officiellement du moins, car on ne quitte pas une famille telle que celle-là, surtout après 34 ans à la diriger. Le Villardou, qui a fêté hier ses 63 ans, a remis le flambeau à Pascal Brunner au début du mois.

Marc-Henri Duc, racontez-nous comment l'aventure a démarré...

J'ai commencé en 1982 comme auxiliaire pendant deux semaines – parce que j'étais engagé à l'armée, puis une saison l'année suivante. J'ai tellement aimé ça que, à force de repousser mon entrée à l'École hôtelière de Lausanne, j'ai oublié l'idée pour me consacrer à l'ESS. En parallèle, j'ai passé ma patente de cafetier-restaurateur, tenu cinq ans le restaurant du tennis-club de Montreux et même été assureur durant trois ans! Quand on



Marc-Henri Duc (à dr.) passe le flambeau à Pascal Brunner à l'ESS de Villars.

| DR

m'a proposé de devenir directeur de l'ESS, j'ai donné mon accord pour 2-3 ans, histoire de voir ce que cela donnerait. J'ai fini par me convaincre qu'il y avait la possibilité de transformer une école de taille déjà enviable en quelque chose d'important.

Qu'est-ce qui a changé en 34 ans?

Le chiffre d'affaires a été multiplié par huit, le nombre de profs par six pour atteindre 310 collaborateurs aujourd'hui. Nous avons poussé sur la formation et l'accueil clients. Nous avons initié un concept de cours sympas et bienveillants à une époque où on insistait surtout sur l'apprentissage de la technique. Mais un cours

de ski, ce n'est pas un cours à l'armée! Comme l'avait résumé l'ancien directeur et syndic Michel Dätwyler: «Je préfère avoir un prof de ski qui sait jouer de l'accordéon qu'un champion du monde.» Sur des skis, un multimilliardaire devient Monsieur tout-le-monde et on se marre. Dernière évolution dont je ne suis pas peu fier: l'uniforme. Avant, les profs choisissaient le pantalon de la couleur qu'ils voulaient et un haut rouge à bande blanche de la marque de leur choix. J'ai institué qu'on ait tous le même, rouge de haut en bas et de la même marque, ça avait plus de gueule! (rires) Enfin, l'arrivée de l'enneigement mécanique m'a aidé à mieux dormir en début de saison.

Votre plus grande fierté?
Que mes enfants Axel et Anaïs et mon épouse Fabienne soient aussi devenus profs de ski.

Comment se présente la retraite ?

Sans les centaines de mails et de messages dans les groupes WhatsApp des collaborateurs ou des clients. J'ai aimé cette pression, mais j'ai fait le tour, même si je ne vais pas tout lâcher comme ça. Ce matin encore, j'étais au bureau, je reste sociétaire et je fais partie des 100 profs qui vont bosser tous les jours cet hiver. Par contre, je vais pouvoir envisager les voyages que je n'ai pas faits, m'occuper de mes petits-enfants, me lever et me demander: qu'est-ce qu'on fait aujourd'hui?

Un élu PLR fait recours contre l'initiative sur les constructions



Face à la multiplication des chantiers dans la commune, l'initiative populaire vise à geler les constructions dans certains quartiers. Un texte conforme à la loi? La justice doit trancher.

| C. Dervey - 24heures

La Tour-de-Peilz

Alors que la récolte de signatures touche à son terme, la justice vaudoise devra se prononcer sur la légalité de ce texte qui veut freiner le développement immobilier.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

Plus de 1'200 signatures récoltées en un mois et demi à peine. L'initiative populaire qui veut freiner le développement immobilier à La Tour-de-Peilz (voir édition 221, 24.09.25) reçoit un accueil favorable. Au rythme où chauffent les stylos, les initiateurs ont bon espoir de réunir le total des 1'376 paraphe nécessaires d'ici au 22 janvier.

Oui mais voilà, leurs efforts pourraient être réduits à néant par la justice. Fin novembre, la Municipalité informait en effet qu'«une personne habitant la commune» avait saisi

la Cour constitutionnelle vaudoise. D'après ce citoyen, l'Exécutif n'aurait pas dû approuver la récolte de signatures. Motif? Cette initiative – qui vise à geler les constructions dans certains quartiers – serait contraire au droit supérieur.

Il s'avère que l'habitant en question est un élu PLR du Conseil communal. Contacté, il n'a pas souhaité s'exprimer. «Je le ferai volontiers une fois que la Cour constitutionnelle se sera déterminée», a-t-il indiqué. La justice devrait rendre son verdict d'ici au mois de janvier. Si elle donne raison au recourant, l'initiative sera invalidée et la récolte de signatures interrompue.

Cette démarche n'est pas sans rappeler qu'en octobre dernier, le municipal libéral-radical Alessio Grutta s'en était lui aussi pris à cette initiative populaire. Brisant la collégialité, le juriste de formation avait déclaré publiquement que le texte comportait des incohérences et qu'il aurait dû être considéré comme nul par la Municipalité.

Divisions au sein du parti
Deux charges successives venues des rangs du PLR. Faut-il en déduire que ce dernier tente de torpiller l'initiative? «Pas du tout», répond Kurt Egli, président de la section boélande. Selon lui, le texte créera un «dilemme» au sein même de la formation. «Je pense qu'un grand nombre de nos membres vont soutenir l'initiative.»

Il l'affirme: le recours déposé n'est pas une action officielle du parti. «C'est une démarche personnelle. Je n'en ai été informé qu'après coup.» Un recours qu'il soutient néanmoins à titre personnel. «Selon l'analyse du PLR, le texte est illégal. Et nous ne pouvons pas comprendre que la Municipalité donne son feu vert à cela.» Des doutes juridiques que cette dernière n'a d'ailleurs pas cachés. Mais l'Exécutif a souhaité «laisser la population s'exprimer».

«Nous sommes déçus et surpris que l'on essaie – via la voie judiciaire – d'empêcher la population de se prononcer», réagit pour sa part Jérôme Bonvin, membre du comité d'initiative. «Le nombre de signatures déjà récoltées montre que c'est un sujet qui préoccupe les habitants. Leur refuser le droit de s'exprimer ne nous semble pas être un signal adéquat, surtout après l'avis positif de la Municipalité.» À voir donc de quel côté penchera la justice vaudoise.

En bref

VEVEY

Plus de véhicule d'autopartage

En collaboration avec l'entreprise Mobility, la Ville concrétise une nouvelle avancée en matière de transition énergétique. Le parking de la Poste sera progressivement électrifié. À l'horizon 2027, la dernière voiture thermique sera ainsi remplacée par un modèle électrique, finalisant la transformation du site en plateforme Mobility entièrement électrique. **NDE**

VEVEY

Éducatrices dans la rue

Il n'y a pas qu'à Lausanne que les employés de l'État crient leur ras-le-bol. Jeudi dernier, le personnel du secteur de l'enfance était sur la place de l'Hôtel de Ville à Vevey pour dénoncer les réductions budgétaires prévues. «Pas de coupes, mais plus de moyens pour garantir un accueil de qualité!», ont demandé les éducatrices, soutenues par plusieurs dizaines de personnes. **RBR**



Échos du Conseil

Commune de Vevey

Conseil du 4 décembre 2025

Par Noémie Desarzens

Le sujet chaud

Soutenir la culture, malgré l'austérité

Le budget communal pour l'exercice de l'année 2026, c'était le gros dossier de la soirée. Surtout que les prévisions budgétaires présentent un déficit de plus de 10 millions de francs, imputé à une baisse des recettes fiscales et à l'augmentation des charges imposées par les politiques d'austérité du Canton et de la Confédération. Dans ces coupes, il y a néanmoins un secteur qui a vu son enveloppe légèrement se bomber, la culture veveyssane. Par un effet de rocade, 21'000 francs supplémentaires ont ainsi été réinjectés dans les aides et subventions à des manifestations culturelles. «Ce fonds sert justement à soutenir ponctuellement le tissu associatif de notre ville», a notamment défendu Élodie Lopez (décroissance alternatives). «La création de lignes supplémentaires dans ce budget, malgré l'effort consenti de la Municipalité, ce n'est pas raisonnable», a rétorqué Sarah Tobler (PLR). La votation de ces amendements a viré à des «rounds» gauche-droite, tant la démarcation était nette au sein de l'assemblée délibérante. Trois structures ont ainsi vu leur soutien augmenter grâce à une majorité de gauche. L'Association Autour du Monde, qui gravite au sein du bar-scène Le Bout du Monde, a ainsi reçu une hausse de soutien annuel de 4'000 francs (6'000 auparavant pour 10'000 francs en 2026). Tout comme l'Association La Cour de l'Avenir, qui voit sa ligne au budget augmenter de 4'000 à 10'000 francs par année. L'Association LAC, dont les activités se concentrent à la galerie éponyme, figure désormais au budget avec un soutien annuel de 11'000 francs.

Le chiffre

57

C'est le nombre d'amendements ajoutés au budget 2026, majoritairement proposés par la Municipalité. Des économies de 900 francs à 200'000 francs, sur un budget de plus de 165 millions. Preuve que la Municipalité a raclé tous les fonds de tiroirs. Les coupes vont toucher l'animation attractive des rues, le personnel du Musée suisse de l'appareil photographique, ou encore les études et frais d'expertise de certains services. Les efforts des autorités auront permis d'économiser plus de 354'000 francs, afin d'afficher un taux d'autofinancement positif (+122'700 francs) pour l'année prochaine. Un budget «de digestion», selon le municipal Pascal Molliat, pour lequel les autorités avaient «peu de marges de manœuvre». Au terme d'une discussion de près de 3 heures, le budget a finalement été validé à la majorité.

Ils ont accepté:

- À l'unanimité le budget 2026 de la Communauté intercommunale d'équipements du Haut-Léman (CIEHL);
- À la majorité le budget 2026 de l'Entente intercommunale sur la taxe de séjour et sur la taxe sur les résidences secondaires Riviera-Villeneuve (CITS);
- Le budget 2026 du Fonds culturel Riviera (FCR).

Histoires simples

Une chronique de
Philippe Dubath
journaliste et écrivain.

Petits trésors de Noël heureux

Comme j'ai encore et toujours 7 ans dans ma tête et que le mois de décembre remue en moi émotions, souvenirs et réflexions, qui font ensemble une musique douce, je me suis décidé à envoyer de bonnes pensées au Père Noël. Bon, je précise, quand j'étais haut comme «quatre» pommes Boskoop, avec lesquelles ma mère faisait les meilleures tartes du monde, on ne me disait pas que c'était le Père Noël qui passait par la cheminée – que nous n'avions pas dans la maison – pour amener des cadeaux, mais le Petit Jésus. J'y ai cru de toute mon innocence jusqu'au matin de ce triste 25 décembre où j'ai reconnu, sur les paquets qui nous attendaient sous le sapin, l'écriture de notre maman. Elle eut beau nier, il y avait dans ses yeux une lumière différente, et tout s'arrêta là. Enfin presque. Car aujourd'hui, je voudrais remercier le Père Noël ou le Petit Jésus, qui ont quand même existé pendant sept ans pour moi, pour différentes choses. Je commencerai par la grande grue en Meccano – un jeu de construction métallique – que je reçus dans une superbe boîte pleine de vis, de ferraille, de poulies et de ficelles. Le Père Noël et le Petit Jésus pensaient que je serais bricoleur, que je saurais serrer comme

il faut des écrous et des boulons, comprendre la mécanique, mais j'étais sur ce plan-là un ignare prometteur, précoce et définitif. Et c'est mon père, la tête compressée par une violente migraine, qui passa tout l'après-midi de Noël à assembler tout ce bazar pour en faire une grue. Deux jours après, les ficelles s'emmêlaient, les poulies ne tournaient plus, et je rejouais avec mon vieux arc en noisetier et mes flèches en roseau dans le jardin. Il y eut aussi – quelle douce enfance, quand même! – le train électrique de marque Hornby de taille très imposante si on le compare aux petits Märklin que je découvris plus tard en Suisse. Là, c'était facile: des rails à emboîter les uns dans les autres, un transformateur à brancher sur l'électricité, je pouvais le faire! Et le bonheur passa ainsi de gares en passages à niveau en empruntant aussi un joli tunnel. Il y eut bien sûr d'autres dons précieux dus à la générosité des deux personnages célestes. Mais l'un des plus beaux cadeaux qui m'arriva, aussi agréable qu'un petit beurre dont on commence à grignoter les bords dentelés, c'est au médecin de famille que je le dus. Le lendemain d'un Noël,



Le train électrique de marque Hornby, l'un des cadeaux reçus par notre chroniqueur pendant son enfance. | P. Dubath

sans cape rouge et sans barbe blanche, Monsieur Oswald, qui n'avait rien non plus d'un Petit Jésus, débarqua à la maison avec des présents pour les quatre enfants. Pour moi, ce fut un petit fusil en bois, à ressort, qui envoyait des flèches innocentes à plusieurs mètres. J'ai tant joué avec ce trésor que même quand il n'eut plus de canon, plus de gâchette, plus de ressort, je chassais encore dans les vergers des environs, heureux enfant que je fus, qui respire encore en moi et pense aux mômes qui n'ont pas eu et n'ont pas ma chance.



Un jeune homme sur les rails de son rêve

Ollon

Amoureux des parcs d'attraction et des Alpes, Can Arcan, 21 ans, a réalisé à Chesières une construction entre œuvre d'art et montagne russe.

Patrice Genet
redaction@riviera-chablais.ch

Ce n'est pas la plus spectaculaire, mais c'est sans conteste l'une des attractions d'Europa-Park dont toutes et tous se souviennent, et l'une des premières que les écoliers expérimentent lors de leur venue à Rust, en Allemagne: le fameux «Bob suisse».

Grand fan de l'institution allemande, découverte à l'âge de 8 ans – au point de s'y rendre pas moins de 60 fois en 2025 – Can Arcan, 21 ans aujourd'hui, a réalisé devant le chalet familial, à Chesières, un hommage à sa passion pour les parcs d'attractions et à son amour pour les Alpes suisses. Son nom: Swiss Alpine Vortex.

«J'ai construit cette structure de 3 mètres de haut et 14 mètres de long entièrement seul, sans plans préalables, en improvisant avec quelques outils; j'ai ensuite pu la tester une centaine de fois à bord du wagon que j'ai également fabriqué», nous explique-t-il.

Si le wagon est aujourd'hui au garage pour révision, l'œuvre d'art – «je vois plus cela comme une sculpture que comme une montagne russe» – n'en attire pas moins les regards des promeneurs et a même eu droit à un article sur le blog d'Europa-Park et à une visite, l'an dernier, d'une école privée de Lausanne.

«Je pensais que les gens seraient plus critiques, mais ils s'arrêtent beaucoup et mes créations (ndlr: Can Arcan expose également une maquette de grand huit complet) plaisent à beaucoup de monde. Quelqu'un m'a même dit que cela lui faisait penser à du Tinguely. C'est vrai que je suis très inspiré par cet artiste... et qu'il travaillait aussi à l'origine avec des matériaux de récupération.»

Un message à transmettre

Si la structure portante de l'installation construite par le jeune homme est constituée de piliers de balançoire, les rails de bois viennent eux du rayon bois d'une grande enseigne. «Quand je prenais le bus avec mes planches, les

gens me regardaient avec un air intrigué; et c'est vrai qu'à l'origine, je ne sais pas visser deux bouts de bois», rigole l'étudiant, qui suit actuellement des cours en ligne pour passer le bac français.

Assis sur un fauteuil du salon familial face à Yonca, la maman, son papa, Dogan, nuance. «Il a des capacités manuelles. Il est allé voir le menuisier, il a parlé avec des gens du terrain; c'est comme ça que l'on comprend les choses.» Des professionnels qui, selon Can, n'ont pas manqué de montrer une certaine circonspection lorsqu'il leur a fait part de son projet.

«Ils m'ont dit que je n'y arriverais pas. Mais j'avais vraiment envie de transmettre un message: on peut réaliser ses rêves avec parfois des moyens très modestes», souligne cet artiste qui n'aime rien tant que cultiver les contrastes – son image de bricoleur en chemise-cravate n'en est qu'un parmi d'autres.

Ses rêves à lui se sont matérialisés très tôt, lorsque vers l'âge de 8 ans, il a commencé à créer ses propres parcs d'attraction. En carton, pour commencer. Et puis sur le papier. «Je dessinais sans arrêt le parc de mes rêves, je déchirais les pages de mes cahiers d'anglais, d'allemand, de maths, pour faire mes croquis», explique ce fan de Walt Disney. Le nom initial, «Kultura Park», n'est pas resté, mais la



La sculpture de 14 mètres, réalisée devant le chalet familial à Chesières, s'illumine une fois la nuit venue. Une magie à découvrir en vidéo ci-contre. | P. Genet

passion a pris de l'ampleur. «À 14 ans, j'ai eu envie de faire quelque chose de plus concret que mes parcs en carton...»

Avenir entre art et technique

Ordinateur, imprimantes 3D ont alors pris le relais, pour porter le jeune surdoué un peu plus loin, un peu plus haut, et lui permettre de mettre en scène dans son Swiss Alpine Vortex, en vidéo notamment, son amour de l'art, du cinéma, de l'architecture (voir code QR ci-dessous).

«C'est sa passion. On cadre les choses, comme tous les parents, mais on respecte ses choix, note son papa. On n'a qu'une vie; il faut qu'il puisse s'éclater par rapport à ça. Pour nous, ce qui était important, c'était de le laisser réaliser des choses, de lui donner les moyens et le temps pour qu'il comprenne ce qu'il fait.»

«Rien ne me rend plus heureux qu'être en cours la journée et pouvoir me consacrer à cette passion le soir», enchaîne «Arkane» – son nom d'artiste. Son rêve ultime? «Avoir un parc artistique, exposer

dans des parcs publics et travailler pour Europa-Park à côté...». Il semble sur la bonne... voie.

Plus d'infos:
Le travail de Can Arcan en vidéo.
www.youtube.com/watch?v=ap-p=desktop&v=N7ygwfSFJ1Q



Scannez pour ouvrir le lien

L'Est vaudois sera encore mieux desservi

Mobilité

Ce dimanche, la nouvelle mouture de l'horaire des CFF entre en vigueur. La Riviera et le Chablais vaudois seront au nombre des bénéficiaires en ce qui concerne les dessertes régionales.

Claude Jenny

redaction@riviera-chablais.ch

Pour la région, les changements portent sur les trains régionaux, à savoir les lignes CFF R1, R2, R3 et R4. Les lignes R1 et R2 assurent jusqu'à samedi la desserte entre Grandson et Cully. Désormais, elles circuleront jusqu'à Bex, assurant deux liaisons directes entre Chablais-Riviera et Nord vaudois, avec une

capacité augmentée grâce à des rames exclusivement à deux étages. Cette liaison Bex-Grandson sera certainement appréciée des pendulaires qui se rendent à l'Y-Parc ou à la HEIG d'Yverdon.

Les lignes R3 et R4 – qui circulent aujourd'hui entre Bex et Vallorbe et la Vallée de Joux – auront leur terminus régional à

Vevey. La cadence entre Vevey et Lausanne sera ainsi amplifiée jusqu'à huit liaisons par heure (2 InterRegio, 2 RegioExpress et 4 trains régionaux).

Toutes les dessertes en direction et en provenance du Valais subiront de ce fait des changements d'horaires et, par effet domino, également les lignes Vevey-Blonay-Les Pléiades – avec une meilleure desserte en fin de soirée entre Vevey et Blonay – et les lignes du MOB au départ de Montreux.

Idem pour les lignes des Transports Publics du Chablais au départ d'Aigle et de Bex. Les dessertes ferroviaires restent quasi inchangées avec toutefois l'adjonction d'un train hivernal certains jours entre Aigle et

Les Diablerets et dans le sens contraire l'après-midi. Les lignes routières des TPC subissent plusieurs améliorations pour mieux desservir certaines localités, spécialement dans la zone Ollon-Bex et celle de Villars-sur-Ollon.

À noter encore que le réseau routier des VMVC connaîtra lui un chamboulement important qui touchera plusieurs lignes avec de nouvelles dessertes et des connexions plus aisées avec les gares importantes de la Riviera.

Plus d'infos:
Les nouveaux horaires sur
www.cff.ch
www.mob.ch
www.tpc.ch
www.vmcv.ch

En bref

OLLON-VILLARS

La Rétrospective distinguée

La Rétrospective Ollon-Villars, qui rend hommage tous les trois ans à la compétition d'antan (1953 et 1971), a reçu vendredi à Lucerne un Swiss Classic Award dans la catégorie «Sport automobile». La cérémonie s'est déroulée au Musée des Transports. «C'est une belle reconnaissance pour notre travail», a commenté Jean-Luc Ronchi, membre du comité du rendez-vous chablaisien. **KDM**

VINICULTURE

Journée mondiale du Chasselas

De Genève à Neuchâtel, avec des haltes régionales à Aigle, Bex, Yverdon, Ollon et Vevey: le cépage sera à l'honneur ce vendredi 12 décembre, pour la troisième année consécutive. Apéritifs, repas à thème et dégustations sont au programme aux quatre coins de la Suisse romande. Une journée destinée à explorer en toute convivialité les multiples facettes de ce vin blanc. **NDE**

PARC DU RHÔNE
CENTRE COMMERCIAL
Collombey

Citroën C3 Aircross MHEV à gagner



Plus d'infos :



coop

Pour moi et pour toi.

PROGRAMME

Colorie ta boule de Noël et accroche-la à notre beau sapin!
En libre accès

Mercredi 17 décembre
Rencontre le Père Noël et repars avec une photo souvenir!
14h-18h

Samedi 20 décembre
Le Père Noël revient pour une photo souvenir!
10h-17h

Dimanche 21 décembre
Assiste au défilé de nos mascottes de Noël!
10h-17h

Chez Moutarlier, le chocolat se transmet de père en fils

Noville

Tandis que Moutarlier fête ses 40 ans d'existence, le pâtissier français est un artisan content: il a transmis sa passion à tous ses fils qui ont repris avec succès l'entreprise familiale.

Patrick Combremont
redaction@riviera-chablais.ch

Une file de clients se pressait, dimanche, au tea-room et magasin de l'entreprise, à Noville, pour l'anniversaire de la Maison Moutarlier. Plus de 300 personnes s'étaient inscrites pour découvrir la fabrication au laboratoire et il a fallu limiter les visites par petits groupes de dix. Le patron, Lucien Moutarlier, était là, avec son épouse Angela, pour les saluer et les accueillir dans l'outil fleuron, qui compte aujourd'hui 95 employés et cinq points de vente.

Âgé de 69 ans, le pâtissier est toujours «le pilier, le gardien du phare», comme le décrit son fils Damien, «qui n'est jamais loin lorsqu'on a besoin de lui».

Pub

Aujourd'hui, l'artisan a cependant de quoi être content. Car il a réussi à transmettre sa passion à ses enfants. Ses fils ne sont pas seulement nés dans les douceurs, ils ont aussi fait leur formation et leur métier, chacun de leur côté, puis ont tous vite rejoint l'activité familiale.

«C'est maintenant eux qui reprennent le flambeau», se réjouit Lucien Moutarlier. Ses trois fils ont en effet racheté l'entreprise et se sont répartis les tâches. L'organisation est bien huilée: Christophe s'occupe du secteur chocolat, Damien de tout ce qui est pâtisserie, tandis que Sébastien se charge, lui, des questions de logistique et de livraison. Et les épouses sont aussi actives dans le commerce. «Le travail de la famille, c'est notamment ce qui fait notre force, notre émulation», relève ainsi Damien. Il y a parfois quelques désaccords, bien sûr. Mais on se met ensemble pour discuter des différents choix et il en ressort toujours quelque chose.».

500 références de produits
Un des développements importants de la Maison Moutarlier ces dernières années a été de trouver ses locaux à Noville, pour y ouvrir un grand laboratoire, moderne, bien équipé en machines. Comme cet «hydro process», qui permet de faire des découpes dessinées de

chocolat ultrafines, au moyen d'un jet d'eau, aussi précis que pourrait l'être un laser. «Ces appareils nous font surtout gagner en régularité, et en temps, sur les pâtisseries. Mais au final, il reste toujours le geste, la touche de l'artisan», commente un des employés.

Atout majeur, Moutarlier s'est mis à la production de son propre chocolat, depuis 2019 déjà. «On en avait jamais assez, alors on a commencé à en chercher et à en faire nous-mêmes», relève Damien. «C'est aujourd'hui ce qui nous différencie et nous inspire des créations de pâtisseries, en fonction des différents terroirs de cacaos que l'on a. La gamme de travail s'élargit également à la confiserie: à la nougatine, aux pâtes de fruits, à la pâte à tartiner. Un assortiment qui compte ainsi aujourd'hui quelque 500 références de produits.

Les douceurs du moment

En cette fin d'année, Damien Moutarlier parle fièrement de son millefeuilles praliné, au léger croustillant de noisettes, qu'il a élaboré en clin d'œil à son maître d'œuvre français Pierre Hermé, qu'il revoit aujourd'hui au sein de l'Association Relais Desserts, dont il est membre.

En ce moment, jamais à cours d'inspiration, le pâtissier des Moutarlier travaille par ailleurs le pâté en croûte. Autre dernière



Chez Moutarlier, la pâtisserie est une gourmandise qui se partage en famille. Lucien, le père, est bien entouré. De g. à dr: Damien s'occupe de la pâtisserie, Christophe du secteur chocolat et Sébastien de la logistique et de la livraison.

| Y. Genevay-Tamedia

actualité: le nouveau «relooking» de l'enseigne Moutarlier, à la Grand-Rue de Montreux. Un lieu «pour lequel il a fallu un peu batailler avec les autorités», lâche le père.

Difficile d'imaginer, après ses 40 ans de parcours, que l'homme avait, autrefois, commencé par un apprentissage de tourneur-fraiseur en métallurgie aux chantiers navals de Nantes. «Mais après un mois j'en avais déjà marre de scier et souder des éclats de métal», s'amuse-t-il. Cherchant alors un apprentissage de cuisinier, il tombe alors sur celui de pâtissier. Venu ensuite «pour une année» d'expérience en Suisse, comme le font les compagnons, il y est finalement resté.

Mercotte était de passage aux portes ouvertes des 40 ans de la Maison Moutarlier. Les fans ont fait la file pour échanger quelques instants avec elle.

| Y. Genevay-Tamedia

Mercotte et le Saint-Honoré

La figure emblématique de l'émission de télévision française «Le Meilleur Pâtissier» est aussi fan de l'Association Relais Desserts, dont font partie les Moutarlier. Alors, l'énergie animatrice a volontiers fait le déplacement de Savoie pour venir marquer les 40 ans de l'entreprise. Assise dans un coin feutré du tea-room, Jacqueline Mercotte passerait presque pour une cliente ordinaire. Mais les gens défilent auprès d'elle. À quelques jours de la diffusion de la finale, Mercotte a annoncé quitter l'émission, sans avoir de pincement au cœur. «Je ne pars pas parce que cela fait déjà 13 ans que je participe, mais parce que je vais tout de même en avoir 83. C'est une question de décence», confie-t-elle. Ne l'imaginez cependant pas juste prendre du temps pour elle. «Je continue tout le reste. «Le Meilleur Pâtissier» algérien, où l'on m'aime bien et où je suis invitée depuis quatre saisons. Je serai aussi jury d'un concours à l'île Maurice, je participe aux masterclasses, ainsi qu'à des remises de prix. Son regard sur l'évolution en pâtisserie? «Le sourcing des produits que l'on fait maintenant, c'est important. La qualité, alliée au savoir-faire, ça fait tout.» Quant aux réalisations, la blogueuse culinaire française reste friande d'une certaine simplicité. «On revient aujourd'hui à des choses simples, et c'est très bien. Quand on en fait trop, ou qu'on tente de l'extravagant, ça ne passe pas. Un Saint-Honoré, c'est un classique. Même s'il a une forme de bûche, ça reste un Saint-Honoré!»



RÉSEAU VMCV

Un nouveau chapitre pour la mobilité régionale

Mieux relier les communes, simplifier les parcours

Le cœur de ce nouvel horaire repose sur une logique simple: réduire les détours et multiplier les liaisons directes. Plusieurs secteurs de Vevey, Montreux et des communes voisines – de Fenil à Corseaux, en passant par Corsier-sur-Vevey ou Chailly – bénéficient désormais de trajets sans transbordement, tandis que La Tour-de-Peilz et Blonay profitent d'un accès renforcé vers la gare de Vevey ou vers Montreux.

Les correspondances avec les trains ont été entièrement revues pour améliorer la fluidité des trajets régionaux et les fréquences augmentent aux heures de pointe, en soirée et le week-end. Une manière d'accompagner aussi bien les pendulaires que les familles ou les étudiantes et étudiants.

Des nouveautés sur plusieurs lignes

Plusieurs lignes connaissent des transformations.

- 203 nouvelle liaison directe entre la gare de Vevey et l'hôpital de Nant.
 - 204 prolongée jusqu'à la gare de Blonay à certaines heures avec cadences renforcées et correspondances garanties avec les trains.
 - 208 nouvelle ligne reliant le Gymnase de Burier à Fontanivent en passant par La Tour-de-Peilz.
 - 211 fusion avec l'ancienne ligne 207 (qui disparaît) pour des trajets sans transbordement entre Blonay, La Tour-de-Peilz, Vevey et Corseaux.
 - 212 fusion avec l'ancienne ligne 208 pour une liaison directe entre Chailly P+R, La Tour-de-Peilz, Vevey et Fenil.
 - 215 prolongée jusqu'à la piscine de Vevey-Corseaux Plage, avec de nouveaux arrêts sur l'avenue Nestlé.
- À l'échelle du réseau, les autres lignes bénéficient d'ajustements ciblés pour coller au mieux aux horaires des trains CFF.

Une mobilité qui évolue avec la région

Ce changement d'horaire marque une volonté claire: proposer un réseau qui accompagne les besoins réels de la Riviera, en s'adaptant aux nouveaux flux de déplacements et aux attentes d'une clientèle toujours plus diverse.



Les horaires détaillés et toutes les informations pratiques sont disponibles sur

horaire26.vmcv.ch



Tester le réseau pour CHF 2.-

Pour permettre à la population de s'approprier ces nouveautés, VMCV lance une offre «Découverte»!

Du 14 décembre au 4 janvier 2026 inclus: une carte journalière au prix unique de CHF 2.- permettra d'explorer librement les lignes 203, 204, 208, 211, 212 et 215.

Un moyen simple et avantageux de découvrir le réseau 2026 et ses nouvelles connexions.

La carte journalière sera vendue uniquement aux automates des lignes concernées par cette action.

Elle sera valable seulement sur la ligne choisie jusqu'à la fin du service.

Suisses ou Français : qui occupe vraiment les chalets de Riviera Noël ?

Marchés

La polémique du «trop de Français» avait défrayé la chronique l'an dernier. Mais sur le terrain, qu'en est-il vraiment ? À Montreux, Vevey et Villeneuve, les commerçants sont sélectionnés pour valoriser artisanat et terroir et les stands suisses sont majoritaires.

Julie Collet

redaction@riviera-chablais.ch

Sur les quais illuminés de Montreux, les visiteurs flânen un thé ou un vin chaud à la main. Avec ses 163 chalets, le Marché de Noël attire chaque année plus de 500'000 visiteurs d'ici et d'ailleurs. Certains viennent pour une sortie entre amis ou en famille, d'autres pour dénicher des cadeaux à glisser sous le sapin ou simplement savourer la magie de la fin d'année.

Cependant, une question revient régulièrement troubler la féérie lorsqu'on parle du Marché de Noël de Montreux : les chalets mettent-ils réellement en avant les artisans locaux ou accueillent-ils surtout des exposants français ?

L'observation des trois sites de la Fondation Riviera Noël – Montreux, Vevey et Villeneuve – ainsi que des échanges avec les organisateurs permettent de mieux

saisir les choix effectués et la logique derrière la sélection des stands.

Trois marchés aux profils distincts

C'est à Montreux, cœur historique de l'événement, que l'on trouve la plus forte concentration d'artisans et d'exposants et un public plus international. «En plus des touristes étrangers, près de 25 à 28% des visiteurs viennent de Suisse alémanique», précise Yves Cornaro, président de Montreux Noël SA.

Du côté de Vevey, le marché mise sur une ambiance à taille humaine, avec une quarantaine de chalets, qui valorise le terroir et offre un cadre plus calme pour les exposants et les visiteurs.

Quant à celui de Villeneuve, il cible avant tout les familles, avec des animations pour les enfants,

comme le Village des Lutins, et quatre chalets de restauration.

450 dossiers de candidatures

Les particularités de chaque site influencent également la sélection des exposants. Celle-ci se fait sur dossier par un comité composé de membres de la direction de la manifestation et d'experts de la région.

Chaque année, l'organisation reçoit environ 450 dossiers et choisit 20 nouveaux exposants, soit environ 10% des stands, pour renouveler l'offre. «Les choix se font selon des critères de qualité, d'authenticité et de cohérence avec l'esprit du marché. Une attention particulière est portée à la diversité des produits et à la représentation du terroir régional», renseigne la Fondation Riviera Noël.

S'il n'existe aucun quota entre stands suisses et étrangers, le comité de sélection a pour objectif de garantir une offre variée, des produits de qualité et la promotion de l'artisanat local ou suisse, avant de se tourner vers l'étranger. Il précise que 72% des exposants sont suisses, dont 67% du canton de Vaud, et 28% viennent de l'étranger, chalets de restauration inclus.

Au-delà des questions de provenance, l'aspect financier joue aussi un rôle, car louer un chalet coûte entre 4'500 et 6'000



Selon notre enquête, les stands suisses représentent la majorité entre Montreux, Vevey et Villeneuve (57%, hors bars et restauration).

Riviera Noël

francs, un investissement significatif pour de petites structures, malgré un tarif réduit accordé aux artisans-producteurs.

Une majorité d'artisans suisses

Début décembre, nous avonsarpenté les marchés de Montreux et Vevey pour recenser les chalets d'artisanat, en laissant de côté bars et stands de restauration. Sur un total de 207 chalets, notre analyse porte ainsi sur 122 stands.

À Montreux, nous avons répertorié 93 chalets, dont 53 suisses – 32 vaudois –, 38 français, un hongrois et un italien. À Vevey, 29 chalets ont été comptabilisés, répartis entre 17 suisses – dont 12 vaudois – et 12 français. Quatre chalets ont changé d'exposants en fin de semaine, mais les nouveaux proviennent des mêmes régions que les précédents. Seules deux entreprises disposaient d'un stand dans chaque marché, une pratique autorisée, mais qui

reste une exception selon notre observation sur le terrain.

Les stands suisses représentent ainsi la majorité, avec 57% des chalets. Des marchés entièrement helvétiques seraient-ils envisageables ? «En théorie, oui, mais cela ferait perdre une partie de l'artisanat français et étranger très recherché, que le public apprécie fortement», répond Riviera Noël. À l'approche de Noël, à chacun donc de faire son choix en fonction de ses coups de cœur et de son porte-monnaie.

Pub

125 ANS | RAIFFEISEN

125 ANS | RAIFFEISEN

ce qui nous différencie : la solidarité.

Raiffeisen, partenaire de l'opération Cœur à Cœur

Nous sommes fiers de soutenir l'opération Cœur à Cœur de la RTS en faveur de l'accueil des enfants et des mères victimes de maltraitance.

Soutenez vous aussi cette cause en faisant un don !

coeur à cœur RTS | S

Faites vos dons sur raiffeisen.ch/coeur-25

ou directement avec TWINT

Scannez le code QR avec l'app TWINT Confirmez le montant et le don

Le Speed Recruiting n'en finit plus d'inspirer

Aigle

À sa 5^e édition, le modèle de Plate-Forme Jeunesse est reproduit ailleurs et Montreux réfléchit à se joindre aux Chablaisiens dès l'an prochain.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Certains donnent l'impression d'être un peu là contre leur gré, mais la grande majorité transpire la tension et la détermination. Les 200 élèves de 1^{re} année du Chablais vaudois qui ont participé mercredi dernier à la 5^e édition du Speed Recruiting n'étaient pas venus pour faire semblant. Dans les 45 boxes, les questions ont fusé, tant du côté des démarcheurs que des candidats à une place d'apprentissage. «Ce n'est pas qu'un exercice théorique, on est dans la réalité», lance Anna Russo, répondante entreprises et cheffe de projet à Plate-Forme Jeunesse, à l'origine du modèle.

Au bout des trois entretiens de 8 minutes qu'ils ont passés entre 17 et 20h, ils avaient bien l'intention de décrocher une place pour l'été prochain. Certains ont amené des dossiers impressionnantes, qui son book d'architecture, qui son CV des plus élaborés.

«Les deux que je viens d'entendre étaient impressionnantes, je les embaucherais tout de suite, lance Géraldine Grau, de Grau Electricité à Montheys, un secteur



Quelque 200 jeunes se sont confrontés aux recruteurs de 45 entreprises du Chablais mercredi dernier à Aigle, lors du 5^e Speed Recruiting.

J. K. Di Matteo

où les apprentis sont une denrée toujours trop rare.

«Nous en avons engagé un l'an dernier grâce à cet événement, explique pour sa part Maud Briand, responsable de la formation initiale à l'Hôpital Riviera-Chablais. L'objectif principal est de leur donner la possibilité de faire des entretiens, mais nous sommes à la recherche d'ASSC (ndlr: assistants en santé et soin communautaire) et s'ils font bonne impression, je les invite pour un entretien à l'hôpital.»

Renens, Montreux et ailleurs

En près de cinq ans, le concept mis sur pied en 2021 par Plate-Forme Jeunesse dans les locaux du collège de la Planchette à Aigle a ainsi prouvé son utilité. À tel point que plusieurs autres plateformes d'insertion de jeunes l'ont reproduit. «L'association

Mobilet, à Renens, qui a repris notre concept, organise son Speed Recruiting ce soir aussi», exemplifie Frédéric Abbet, directeur de Plate-Forme Jeunesse.

«Nous sommes parvenus à fidéliser les entreprises et la collaboration avec les écoles s'est intensifiée, ajoute Anna Russo. Nous avons été approchés par plusieurs directions scolaires hors Chablais, dont celle de Montreux, qui réfléchit à envoyer certains de ses élèves au Speed Recruiting d'Aigle dès 2026. L'événement jouit d'une belle reconnaissance régionale.»

Frédéric Abbet espère pouvoir encore enrichir le panel d'entreprises présentes dès la prochaine édition. «Il faudrait davantage de représentants du multimédia, de l'informatique et des bureaux d'architectes, des secteurs qui connaissent une pénurie d'apprentis.»

« À chaque combat, c'est un peu comme s'il était avec moi »

Judo

Le Gingolais Stevan Maitin est l'un des meilleurs juniors européens. Issu d'une famille de judokas, il avait une relation particulière avec son grand-père. En souvenir, il prend avec lui son bonnet à chaque compétition.

Bertrand Monnard

redaction@riviera-chablais.ch

Stevan Maitin est un surdoué du judo. À 19 ans, il figure parmi les plus grands espoirs suisses. En octobre dernier, il était d'ailleurs le seul représentant du pays qualifié pour les Mondiaux juniors à Lima au Pérou. Déterminé, sacrifiant tout à son sport,

son objectif clairement affiché est de se qualifier pour les prochains JO de Los Angeles en 2028.

Chez les Maitin, le judo est omniprésent. Educateur et ex-judoka de bon niveau en Suisse, Stéphane suit son fils partout, même à l'étranger. «J'ai la chance de l'avoir

à mes côtés», assure Stevan. «Au départ, j'étais plutôt réticent à ce qu'il fasse du judo tant cela exige des sacrifices, puis je me suis pris au jeu», ajoute le papa. Simon (22 ans), l'aîné, a aussi pratiqué ce sport. Un tatami installé dans le salon permettait aux deux frangins de combattre à la maison.

Et puis il y avait aussi Bernard, le grand-père. L'aïeul est décédé en mai 2024, à 86 ans. Un grand-papa que Stevan n'oubliera jamais. Il a été dès ses débuts son fan le plus irréductible. «Je lui apportais mes médailles et il était très fier», raconte Stevan. Aujourd'hui, il emporte toujours dans ses bagages lors des tournois le bonnet qu'il avait l'habitude de porter, comme un inséparable porte-bonheur. «C'est un peu comme s'il était avec moi, cela me donne de la force et me rassure lorsque je suis confronté à passablement de stress.»

En fin de vie, le grand-père avait convaincu Stevan et son papa de se rendre, un peu contre leur gré, à un tournoi prévu à Malaga, en Andalousie. De son lit d'hôpital, il leur avait encore téléphoné le jour du départ pour être sûr qu'ils avaient respecté son voeu. «Les derniers mots qu'il m'a dits ont été: <Vous êtes où? Vous êtes déjà dans l'avion?>», confie Stéphane Maitin. «Je sais qu'il parlait souvent de moi aux infirmières, j'étais très touché», se remémore encore Stevan.

Une année prolifique

Depuis, à chaque compétition, il a une pensée pour son grand-papa. Le week-end dernier aux Championnats suisses de Berne, il n'a pas fait exception. Malheureusement, le Chablaisien s'est blessé au genou dès le premier combat, alors qu'il espérait faire coup double chez les juniors et les élites. Mais les résultats enregistrés tout au long de la saison témoignent du grand potentiel que lui prêtent

tous les experts du milieu.

En 2025, le Gingolais a récolté des médailles de bronze dans trois Coupes d'Europe: à Lignano, Zagreb et Zurich. Et il en a remporté une autre du même métal en septembre dans l'épreuve mixte par équipes des Européens de Bratislava, la première dans cette catégorie dans l'histoire du judo suisse. Un souvenir à part. «En individuel, on est concentré sur soi-même. Là, nous étions trois garçons et trois filles partenaires d'entraînement du Centre national de judo, à Yverdon, souligne Stevan. C'était complètement différent que d'habitude. Il y avait une joie collective et beaucoup plus d'émotions!»

La pression des grands rendez-vous

Même si le judo est un sport de combat, l'intelligence tactique et la technique prennent sur la seule force, et c'est ce qui plaît tant au jeune champion. «Avec mon père, on analyse toujours mes futurs adversaires à la vidéo, leurs points forts, leurs faiblesses.» Selon son papa, c'est au sol que Stevan est le plus redoutable. «Dans un bon jour, il est capable de battre n'importe qui. Il a d'ailleurs dominé le champion du monde en titre cette année en Slovénie. Mais il se louppe encore trop souvent lors des grands événements.» Ce fut le cas par exemple aux récents Mondiaux de Lima, où, figurant parmi les favoris, il avait été éliminé dès le premier tour.

La déception, il l'avait un peu oubliée en passant une semaine à visiter le pays avec ses parents, du Machu Picchu à la frontière bolivienne. Très souvent en déplacement ces dernières années, il a notamment fait deux stages au Japon, berceau du judo, avec l'équipe suisse élite. «Malheureusement, ces voyages se résument le plus souvent à des allers-retours», regrette un peu Stevan.



Stevan Maitin et son grand-papa étaient complices. Lorsque le jeune judoka lui apportait ses médailles, il en était très fier. | DR



En juillet dernier, Stevan Maitin (ici au centre) a remporté le bronze (-73 kg) à la Coupe d'Europe junior, à Prague. | DR

passé.» Un soutien qui n'est pas unique. De là-haut, Bernard, le grand-papa, veille probablement sur lui.



Le judoka Gingolais prend toujours en compétition le bonnet porte-bonheur de son grand-père. | DR

Une bête noire nommée Vordemwald

Rink hockey

Samedi, l'équipe féminine de Montreux Hockey a été battue pour la seconde fois en LNA par les Argoviennes (1-3). Elles restent toutefois dans le haut du tableau.

Bertrand Monnard
redaction@riviera-chablais.ch

des contre-attaques chirurgicales de leurs adversaires.

À la fin du match, Julie Becker (23 ans), la capitaine de Montreux, éducatrice dans la vie, prenait le verdict avec philosophie. «Les filles de Vordemwald jouent ensemble depuis très longtemps et sont redoutables. Nous, notre but est de finir dans le top 4 et de nous qualifier pour les play off, où les cartes sont redistribuées. Nous sommes avant tout une équipe de copines, on s'entend toutes très bien.»

À l'heure catalane

Montreux est redevenue indépendante cette saison après la fusion momentanée avec Genève. Dans le championnat de LNA, la formation de la Riviera a été renforcée par deux joueuses venues de Catalogne: Alba Ambrós et Maria Bonet Bach.

Pures amateurs elles aussi, ces joueuses sont infirmières. «Ce qui les intéressait en venant ici, c'était surtout de vivre une aventure à l'étranger», glissait dans les tribunes Jean-Baptiste Piemontesi, ex-président de la Fédération suisse de rink hockey,

et papa de Maeva, la gardienne de l'équipe.

Alba Ambrós (24 ans) a littéralement survolé la rencontre, omniprésente aux quatre coins du parquet, virevoltante, auteur de quelques slaloms étourdisants au milieu de la défense argovienne. Seuls les arrêts miraculés de la portière adverse l'ont empêchée de marquer.

Tour de Suisse

En dehors de Montreux et Genève, les six autres équipes de LNA viennent de Suisse alémanique, représentant non pas des grandes villes comme au foot ou au hockey sur glace, mais des régions et des villages moins connus.

Montreux a, par exemple, dominé cette saison le RHC Uri (1-10), les Bernoises d'Uttigen (4-3) et de Diessbach (2-7) et affronteront ce week-end les Argoviennes de Gipf-Oberfrick. «On fait un peu le tour de Suisse», sourit Julie Becker.

Au classement, son équipe représente fièrement la Romandie et pointe au 3^e rang sur 8 formations. De quoi pour l'instant être dans le bon wagon pour les play off.

En bref

SKI ALPINISME

Thibe Deseyn sur le podium

La Leysenoude signe un excellent début de saison olympique en relais mixte. En duo avec le Grison Arno Lietha, elle se hisse à la troisième place du podium à Solitude, aux États-Unis. Il s'agit de la première épreuve de l'hiver, dans une discipline qui va faire son apparition aux Jeux olympiques de 2026 à Bormio. NDE

TENNIS

Roger Bauman aux Mérites

Couronné par un titre de champion suisse, le tennisman cor-siérano remporte la catégorie Sportive et Sportif en situation de handicap des Mérites sportifs vaudois 2025. La Jongny-soise Léonie Pointet et le Boéland Jonathan Dubas repartent bredouille. NDE

Un tournoi pour ne jamais l'oublier

Football

Une compétition perpétuait ce week-end le souvenir d'Egli Qerimaj à Aigle. Atteint d'un cancer, ce jeune est décédé en 2011, à seulement 21 ans.

Suat Jashari
redaction@riviera-chablais.ch

Malgré les années écoulées, le souvenir d'Egli Qerimaj reste ancré dans la région. Il y a plus de 10 ans, son histoire avait marqué une grande partie de la jeunesse chablaisienne. Mobilisée, cette dernière avait participé à des collectes de fonds pour financer l'achat d'une prothèse. Fin 2011, le décès de l'Aiglon avait alors profondément secoué la région.

Quatre ans plus tard, l'Association Egli Qerimaj voit le jour et se tourne vers l'organisation d'un tournoi de football, clin d'œil à la passion de ce joueur, et surtout pour entretenir sa mémoire.

Les dons recueillis à son issue sont redistribués à différentes associations. «L'année passée, nous avons pu récolter

plus de 10'000 francs qu'on a pu transmettre à l'Association Spardrap établie dans l'Hôpital Riviera-Chablais, à la Fondation Make-A-Wish et à la Ligue pulmonaire contre le cancer», détaille Eldad Suljagic, membre de l'Association Egli Qerimaj.

Conserver du lien

Ce week-end, cette dernière organisait son neuvième tournoi. «Ça fait plaisir de venir et surtout de participer à une compétition qui porte son nom. Cela compte aussi beaucoup pour les footballeurs de la région», témoigne Rinor Nuredini, l'un des amis proches d'Egli Qerimaj.

Cousin du défunt, Elvir Guraiziu a aussi participé. «Il y a une très bonne ambiance ici à la salle des Planchettes. Ça nous pousse d'autant plus à donner le meilleur de nous-mêmes! Ce tournoi est essentiel, afin de pouvoir lui rendre hommage année après année.»

«On voit bien que beaucoup de footballeurs et d'amis se rassemblent depuis toutes ces années. C'est une communauté soudée, souligne Cédric Mbo, speaker du jour. Les personnes qui chapeautent tout ça méritent des félicitations chaleureuses pour le travail accompli. À chaque édition, il y a de nouveaux visages. Cela prouve que le tournoi Egli Qerimaj continue de compter!»

Gianadda fait la part belle à la gravure

Martigny

La nouvelle exposition «L'art de l'empreinte» concentrera 178 estampes des XIX^e et XX^e siècles. Parmi les principaux artistes, Manet, Cassatt, Goya ou Munch.

Christophe Boillat

cboillat@riviera-chablais.ch

La Fondation Gianadda collabore souvent avec des musées ou collections français. Pour sa prochaine exposition qui débute ce vendredi, les responsables de l'établissement martignyain se sont adjoint les pépites et connaissances de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art de Paris (INHA).

Précédemment connue sous Bibliothèque d'art et d'archéologie, l'institution a été fondée par le couturier et mécène Jacques Doucet (1853-1929) au début du XX^e siècle. Gianadda avait présenté il y a plus de 30 ans l'exposition De Goya à Matisse, soit l'ensemble des estampes réunies par ce grand amateur d'art français.

Ce sont près de 180 pièces qui sont exposées cette fois-ci aux

cimaises du musée octodurien, du 12 décembre au 14 juin. Ce format d'estampe est le résultat de l'impression d'une gravure. Il comprend l'ensemble des techniques qui utilisent le creux ou l'incision pour produire à partir d'une matrice une série d'images ou d'écrits.

Un regard inédit

«Cette présentation exceptionnelle d'œuvres modernes et contemporaines révèle l'immense créativité des artistes dans le domaine de l'estampe à travers l'histoire», annonce la fondation. Selon cette dernière, ce trésor «porte un regard inédit à la fois sur le caractère unique de cette collection, initiée au début du XX^e siècle par le

visionnaire Jacques Doucet, et sur le dynamisme de ses développements les plus récents».

La sélection choisie priviliege le plaisir, la curiosité et la surprise à travers un parcours où œuvres anciennes et contemporaines sont mises en dialogue. L'exposition est organisée en différentes sections: «Énergies», «Figures», «Regards», «Paysages», «Hommes», «Situations», «Combats» et «Visions».

On y voit notamment de célèbres recueils de fantaisies gravées à l'eau-forte par Francisco de Goya, célébrissime peintre espagnol, décédé à Bordeaux en 1828. Autre génie encensé dans le monde de l'art depuis ses débuts: l'inclassable Edouard Manet. Authentique précurseur de la peinture moderne, l'auteur du «Fifre», du «Déjeuner sur l'Herbe» ou d'«Olympia», a exprimé dans des lithographies l'horreur de la répression lors des événements sanglants de la Commune de Paris.

À découvrir également, l'abstraction radicale du peintre et sculpteur new-yorkais Ellsworth Kelly, des

figurations inquiètes du Norvégien Edvard Munch – auteur du célèbre «Le Cri» – ou les songes oniriques du Bordelais Odilon Redon. Dans «L'art de l'empreinte», l'homme se taille la part du lion. À l'instar des Edgar Degas, Georges Braque, Henri Matisse ou Henri de Toulouse-Lautrec.

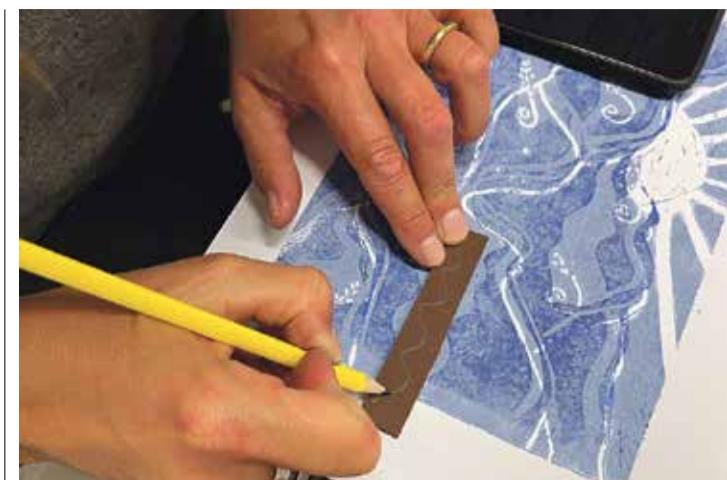
Le public pourra enfin se plonger dans les œuvres de graveuses telles que Mary Cassatt. Cette artiste rarement exposée en Suisse fut la plus grande peintre du courant impressionniste avec Berthe Morisot, la belle-sœur de Manet.

www.gianadda.ch



Scannez pour ouvrir le lien

«De Manet à Kelly: l'art de l'empreinte», du 12 décembre au 14 juin, tous les jours de 10h à 18h. Visites commentées les mercredis.



Créative, la linogravure se réalise sur une plaque de linoléum. | DR

L'art comme un antidote à la maladie

Vevey

La Fondation de

Nant et une artiste

locale signent une collaboration créative, afin d'accompagner des bénéficiaires vers leur réinsertion. Un travail à découvrir lors d'un vernissage ce vendredi.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

reste encore un sujet tabou, je trouve qu'il est important de visibiliser ces récits», explique cette artiste pluridisciplinaire.

Explorer sa créativité

Après l'expérience d'une décompensation psychique, la créativité peut être salvatrice. C'est dans cette perspective de rétablissement qu'un atelier de linogravure a réuni des bénéficiaires du centre thérapeutique de jour, une structure rattachée de la Fondation de Nant. L'activité a été cofinancée par la Ville de Vevey.

À raison de deux fois par mois, elles ont ainsi exploré cette technique nécessitant de la concentration et une délicatesse incisive.

«Parmi les personnes sorties de la phase aiguë de la maladie, nombreuses sont celles qui ont perdu confiance en elles, et qui vivent un rétrécissement poétique de leur existence, détaille Michel Mazzia. Cette expérience permet de sortir du retrait psychique.»

Accompagnées d'une ergothérapeute et d'une artiste veveyenne, cinq femmes en cours de rétablissement ont pu laisser parler leur sensibilité, hors du champ psychiatrique. «Aller à la rencontre d'une artiste, c'est aller à la rencontre de ces lieux de ressourcements, ailleurs qu'à l'hôpital», souligne l'infirmier chef du service de psychiatrie Michel Mazzia.

Une activité «hors-les-murs» donc, dans l'atelier de Charlotte Olivieri. «La maladie mentale

Plus d'infos:
Vernissage ce vendredi 12 décembre (16h-18h), dans l'atelier de Charlotte Olivieri (rue du Jura 3, Vevey).



Partenariat



La Vache ! mooohvelles agri (culturelles) romandes

30 récits, 30 nouvelles, 30 visions d'un animal emblématique du monde rural et de la Suisse. Empathiques, réalistes, comiques, tragiques, poétiques, nostalgiques, oniriques et fantastiques : les trente textes écrits par des plumes reconnues ou des lauréats d'un concours d'écriture brossent un portrait tout en nuances de l'agriculture helvétique.



Prix:
20 francs
(+2 CHF de frais de port)

Infos

Auteur:
Collectif
Illustrateur:
Denis Kormann
Format:
poche (110 x 180 mm)
Pages: 192
Age: tous publics

En partenariat avec votre journal, les **Éditions Jobé-Truffer** proposent aux lecteurs de **Riviera Chablais Hebdo** une offre sur les 2 ouvrages présentés.

Je commande:

La Vache! - mooohvelles agri (culturelles) romandes
Nombre d'exemplaires _____

Le Chat de Lausanne
Nombre d'exemplaires _____

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Mme M.

Nom _____

Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

Date & Signature _____

Formulaire à remplir et envoyer sous pli à: **Riviera Chablais SA**, **Chemin du Verger 10, 1800 Vevey** ou par courrier à info@riviera-chablais.ch



Le Chat de Lausanne

Seule aventure du roi Arthur à se dérouler en Suisse, le Chat de Lausanne est né de la découverte d'un texte médiéval méconnu. Au Moyen Âge, on racontait qu'un pêcheur d'Ouchy cupide avait donné naissance à un monstre terrifiant : le Chapalu. Dans cet ouvrage de l'Aiglonne Hélène Cordier, somptueusement illustré par Amélie Buri, un chaton d'aujourd'hui se lance sur les traces de cette légende lausannoise oubliée. Indispensable pour tout Vaudois, petit ou grand !

-17%



Prix:
25 francs
(+2 CHF de frais de port)

Infos

Auteur:
Hélène Cordier
Illustratrice:
Amélie Buri
Format:
BD (220 x 300 mm)
Pages: 48
Age: dès 8 ans

Riviera Chablais
Hebdo

EDITIONS
Jobé-Truffer

DANS LA TÊTE D'UN DESSINATEUR DE PRESSE

15.12

THÉÂTRE
GRENETTE
VEVEY
18-20H
ENTRÉE LIBRE

PRÉSENTÉ PAR -DAM-
ET RIVIERA CHABLAIIS HEBDO

- EXPO "RÉTRO 2025"
- SESSION DESSIN LIVE
- RENCONTRE AVEC LE PUBLIC



grenette
scène d'humour(s)

Riviera
Chablais
Hebdo



55 min 6 pers.

Potage aux endives

Ingédients

- 500 gr d'endives
- 3 poireaux
- 50 gr de beurre
- 3 pommes de terre
- 1,5 dl de lait
- 1 cc de curry
- 2 cs de crème fraîche
- Cerfeuil haché à volonté

Préparation

1. Nettoyez les endives et émincez-les.
2. Faites-les fondre doucement dans le beurre. Ajoutez les pommes de terre coupées en morceaux et ajoutez le lait. Assaisonnez avec sel, poivre et curry.
3. Couvrez et laissez cuire pendant 45 minutes.
4. Mixez le tout pour obtenir un velouté onctueux. Si besoin, ajoutez un peu d'eau et mixez à nouveau.
5. Ajoutez la crème et saupoudrez de cerfeuil.



C'est vous le chef!

Vous êtes le roi ou la reine des lasagnes? Tout le monde redemande votre couscous? Partagez avec nous votre recette incontournable!

Envoyez un e-mail à pagelecteur@riviera-chablais.ch avec les ingrédients nécessaires, les étapes de préparation, le temps requis, le nombre de personnes pour lesquelles la recette est prévue, et n'oubliez pas d'ajouter une photo alléchante. Assurez-vous que votre recette ne dépasse pas 900 signes et n'oubliez pas de la signer.



VOTRE COURRIER!

Adressez-nous votre courrier*: pagelecteur@riviera-chablais.ch ou par Poste: Journal Riviera Chablais, Ch. du Verger 10, 1800 Vevey

Au sujet de la brève «Nouvel horaire pour VMCV» (26.11.25)

Terra Incognita à Montreux



Comme Montreusien, c'est toujours avec grand plaisir que je lis votre journal. Une Terre Inconnue vient d'être découverte à Montreux! Inexplorée des géographes, nichée quelque part entre Les Vuarens et Le Taux, cette Terra Incognita, «BALLATAZ», comme on la surnomme familièrement du côté des VMCV, est déjà desservie par la ligne 205, un exploit! Au prix que devrait coûter au contribuable la correction de cette minuscule petite erreur, les passagers férus du bus 205 (et de ses horaires on ne peut plus ponctuels), pourraient peut-être bénéficier d'un geste de la part des VMCV (rabais, gratuité du trajet (qui sait?), le temps de rebaptiser ce lieu-dit mystérieux dans sa version originale de «BALLALLAZ»?

Laurent Laue, Montreux

CONDITIONS:

Les courriers, qu'ils soient un coup de gueule ou un coup de cœur, doivent être concis, avec un maximum de 500 signes (espaces compris), et traiter de sujets relatifs à la région de Riviera ou Chablais. La rédaction se réserve le droit de ne pas publier les courriers qui ne respectent pas cette condition, ainsi que ceux contenant des propos injurieux, impolis ou diffamatoires.



Partagez avec nous vos plus belles photos de la région!

Envoyez votre photo accompagnée d'une légende (max. 30 signes) mentionnant le lieu et votre nom à pagelecteur@riviera-chablais.ch



ATELIER DE LA, à CORSEAUX
GEORGETTE DANIELLE

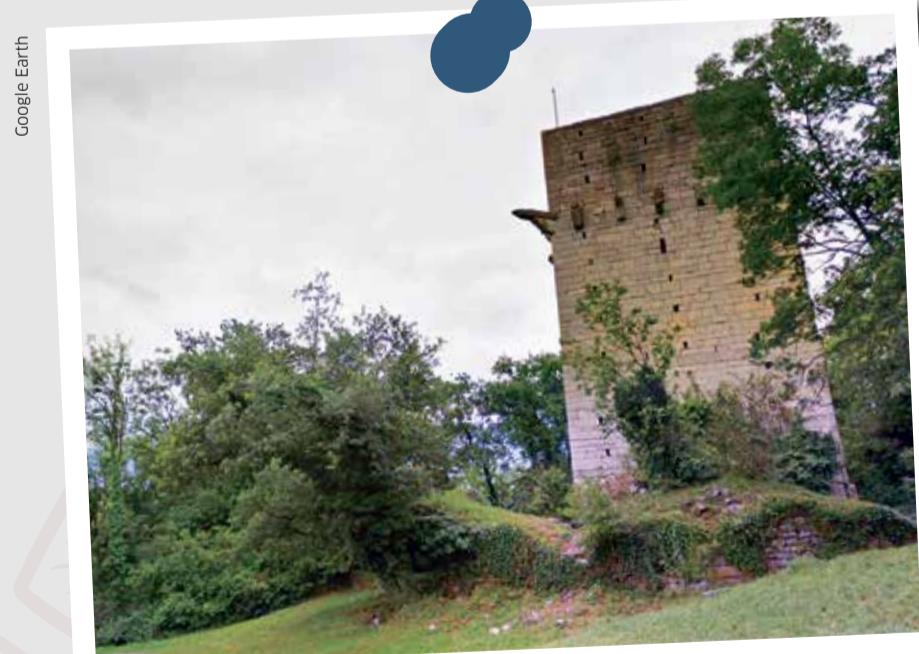
Libellule imaginaire médiévale no 4 «Claire de Lune»

Il s'agit d'une libellule imaginaire médiévale. Géante de 3 à 4 mètres, en installation, divers matériaux, parfois de récupération, mobile, mouvante au courant d'air, réverbérante, reflétante aux couleurs environnantes et légèrement sonore.

Jardin - Atelier de LA à Corseaux. À voir en contrebas du sentier des Cépages.

Georgette Danielle DIDIER - LA
Corseaux

L'enquête du lecteur



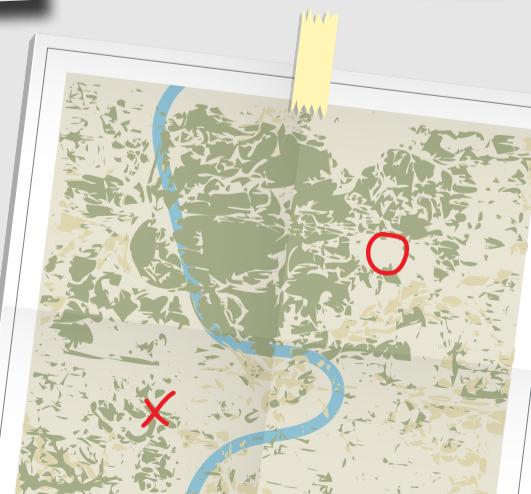
INDICE:
Chablais

Connaissez-vous bien votre région?

Mettez vos connaissances locales à l'épreuve en identifiant les lieux sur nos photos!

Réponse:

Tour de St-Trivier



L'horoscope de la semaine

par McLin

Bélier

21 mars - 19 avril

Les événements auxquels vous serez confronté.e se rattachent aux amis, conjoint ou à la famille. Verbalisez vos émotions et échangez afin de dénouer une situation.

Taureau

20 avril - 20 mai

Il vous faudra écouter votre intuition ces prochains jours, vos émotions seront bousculées et vos sentiments bouleversés. Le cœur l'emportera sur la raison.

Gémeaux

21 mai - 21 juin

Les rapports seront faussés, les dés pipés! Gare aux mirages ou aux fausses promesses. Quelqu'un cherche à vous induire en erreur. Méfiez-vous des rumeurs.

Cancer

22 juin - 22 juillet

Vos conditions de vie vont s'améliorer. Votre carrière va décoller, les sentiments seront profonds et le bonheur sera à portée de main. Moments de joie garantis!

Lion

23 juillet - 22 août

Fiez-vous à vos impressions, voire à vos intuitions avant de passer à l'action. Des signes avant-coureurs vous mettront sur la voie. Anticipez l'avenir.

Vierge

23 août - 22 septembre

Vous aurez besoin de vos quatre murs protecteurs, le monde extérieur vous agresse, vous fatigue. À l'abri dans votre cocon, vous serez libre de faire ce qu'il vous plaît!

Balance

23 septembre - 23 octobre

Vous serez sensible au regard des autres, fragilisé.e par une histoire romantique qui vous aurait déçu.e. Oubliez ce sentiment d'amertume, partez en quête d'un autre partenaire.

Scorpion

24 octobre - 22 novembre

En redoublant d'efforts, vous aurez la possibilité de réussir à jouer un rôle actif dans la réalisation des projets. Impliquez-vous plus pour triompher.

Sagittaire

23 novembre - 22 décembre

Cette semaine sera l'occasion pour vous de vous renouveler, vos idées prendront forme et les conditions seront réunies pour changer de situation.

Capricorne

23 décembre - 20 janvier

Un changement, une transition... la situation sera tranchée, rien ne sera plus comme avant. Ne résistez pas, acceptez, le temps vous permettra de trouver vos marques.

Verseau

21 janvier - 19 février

Les Verseau seront comblés. La chance va vous sourire, vous qui avez soif de découvertes. Elle arrivera comme un cadeau magique et va concrétiser vos désirs.

Poissons

20 février - 20 mars

Des accrochages seront à craindre, pouvant conduire à la rupture si aucun compromis n'est trouvé. Cette tension sera provoquée par le comportement d'un proche.

Riviera
Chablais
Hebdo

Votre Riviera Chablais Hebdo

recherche dès aujourd'hui des Journalistes pigistes pour la Veveyse

Vous aimez cette région et suivez de près sa vie locale?

Notre rédaction recherche des pigistes passionnés par l'information de proximité, ancrés dans la Veveyse et curieux de tout ce qui en fait battre le cœur.

Vos atouts

- Vous êtes bien intégré.e dans la région ou en connaissez bien les spécificités locales.
- Vous vous intéressez à la politique communale et régionale, à l'économie locale, à la culture, au sport, ainsi qu'aux habitants et initiatives qui font la richesse du territoire.
- Vous maîtrisez le français écrit (style journalistique, orthographe, grammaire).
- Vous êtes rigoureux-se, autonome et réactif·ve, capable de travailler avec soin et dans le respect des délais.
- Vous savez illustrer vos articles par des photos de qualité correcte, réalisées au besoin avec votre téléphone portable.

Nous vous proposons

- Des mandats ponctuels (piges) selon les besoins de la rédaction ou selon les sujets que vous aurez à nous proposer.
- Une collaboration au sein d'une équipe attentive à la qualité et à la proximité de l'information.

Pour postuler, merci d'envoyer:

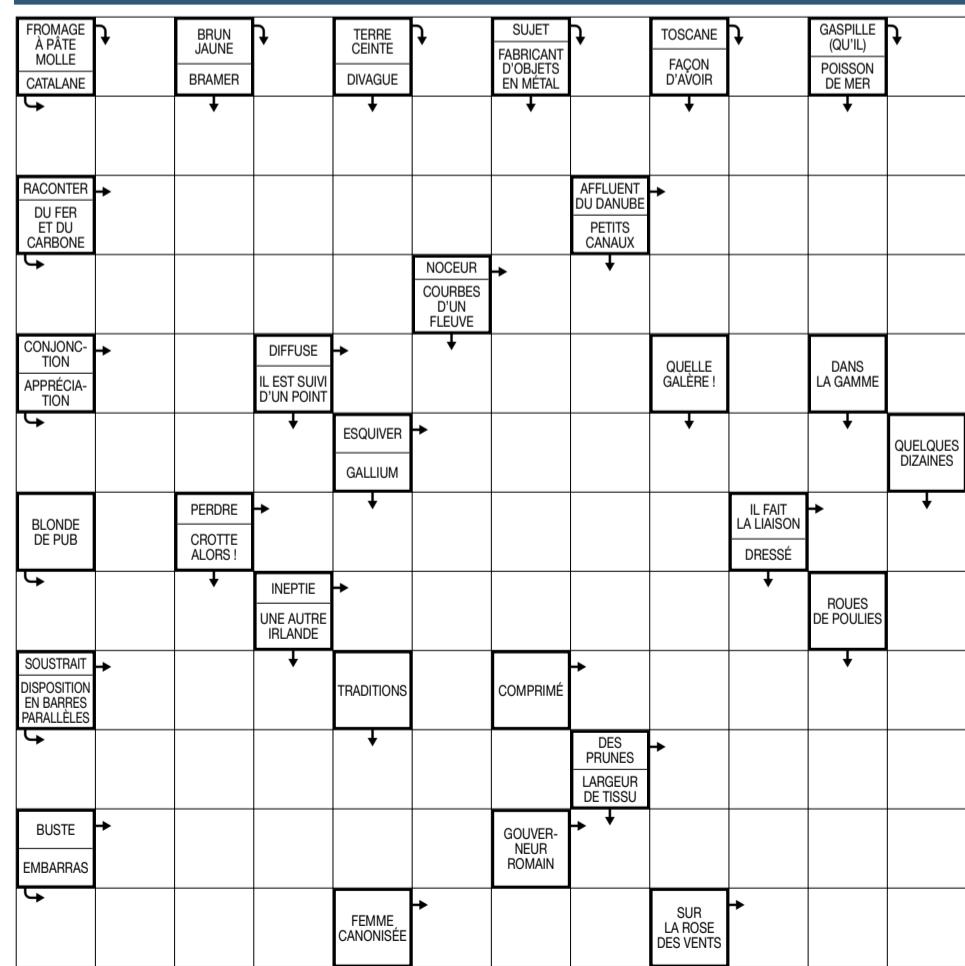
- Votre CV,
- Une lettre de motivation,
- Si vous en avez à disposition: 2 ou 3 productions journalistiques ou médiatiques représentatives de votre travail.
- Les candidatures incomplètes ou ne répondant pas aux critères ci-dessus ne recevront pas automatiquement de réponse.

Écrire à: Laurence Prizzi - lprizzi@riviera-chablais.ch

Parce que la Veveyse mérite qu'on parle d'elle!

Jeux

Mots fléchés



Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. De Nazareth ou de Tel-Aviv. 2. Légères différences. 3. Adjectif démonstratif. Place publique de la Grèce classique. 4. Réponse d'une divinité au fidèle qui la consultait. Il vit suspendu aux branches des arbres. 5. Terres labourées en attendant les semaines d'automne. 6. Envoyer ad patres. Touchée en plein cœur. 7. Souligner avec force. 8. Élément négatif. Ranger son bois. 9. Privé de son chef. Convenance. 10. Femme populaire. 11. Mode de communication à distance. Etat de l'organisme. 12. Ameublie. 13. Appareil utilisé par les pompiers. En matière de.

VERTICAMENT

1. Incapables de retenir les matières excrémentielles. 2. Tahrir un effort. Grandeur prises comme étalons de mesure. 3. Echecs complets. Situation pénible. 4. Durée de douze mois complets. Il séjourne dans une station thermale. Petit maître 5. Enveloppe de noisette. Chapeau d'origine texane. 6. Manque de sérieux. Explore avec la main. 7. Echelle de sensibilité des émulsions photographiques. Qui apparaît soudainement. 8. Tirer un trait. Cheville de golfeur. 9. Gauche par excès de simplicité. Idéales.

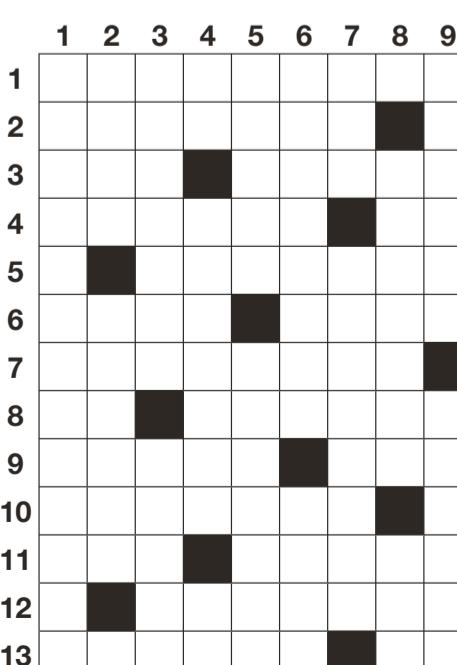
Sudoku

Facile

9	5	6		4				
8				1	4			
4	1			3	8	6		
8				1	6	3		
4				8	2	7	1	
3				4	8	6	9	
6	9	2	3		4			5
1	3			6	5	2	9	

Difficile

6		5	9	8				
2								
3	7		9		6			
	2	7						8
		2	9		4			
5			4					1
		7						
3			5	7				
1		6		3				

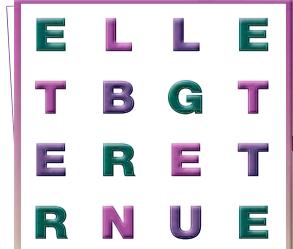


Solutions



Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.



« Une saison que j'adore, mais pleine de frustrations »

La Tour-de-Peilz

Deuxième épisode de notre série d'hiver. Place cette semaine à un sportif, et pas n'importe lequel. Le basketteur Jonathan Dubas s'est prêté à l'exercice du questions-réponses frigorifiant.

Laurent Grabet
redaction@riviera-chablais.ch

Ce sont 2m04 de droiture et de gentillesse qui nous font face en ce début décembre. Jonathan Dubas nous a donné rendez-vous au Poisson Rouge, son bar à vins fétiche du centre de Vevey, sa ville de cœur et de naissance.

Là, celui que tout le monde surnomme «Jo» aime découvrir de bons crus. Ce soir, ce sera naturellement un vin chaud maison et de saison pour le vice-champion du monde de basket 3x3. Une belle occasion de parler flocons, ski, froid, hiver et surtout résolutions!

Jonathan Dubas, l'hiver arrive, êtes-vous sujet à la dépression saisonnière?

L'automne et le début de printemps sont parfois un peu longs, mais dès que la neige pointe le bout de son nez, tout va bien. Donc non. Ni déprime, ni coup de mou ou rhumes à répétition. Quand je jouais en Suède, le pays de ma femme, et qu'il ne faisait jour qu'entre 10h30 et 15h, c'était une tout autre histoire... Mais bon, dans le basket, la saison s'étend de septembre à juin, sans véritable pause, et on n'a de toute façon pas trop le loisir de cogiter... Le froid non plus ne me fait pas peur. Je l'aime bien même! Lors de mes années en Suède, il faut dire que j'y ai pas mal goûté.

C'est quoi l'hiver pour vous?

C'est une saison que j'adore, mais aussi une saison pleine de frustrations. En tant que sportif pro, mes coaches m'ont toujours déconseillé le ski et le snowboard. Les risques de blessures y étaient jugés trop importants. Malgré cela, je m'accorde au moins une journée par hiver. Gamin, j'enchaînais les descentes jusqu'à la fermeture. Aujourd'hui, je me contente de quelques pistes entrecoupées d'un long passage au resto d'altitude (rires). L'hiver m'évoque aussi quelques belles sorties à peau de phoque. Car j'en ai beaucoup fait lors de mes années d'études à Saint-Maurice, entre mes 14 et mes 19 ans. J'aime aussi énormément les marchés de Noël. Ils sont souvent un bon prétexte pour se retrouver entre amis!

Quels souvenirs gardez-vous en lien avec l'hiver?

Le plus insolite est celui d'avoir été contraint, enfant, de faire un palmier de Noël, faute de sapin. C'était lors de notre séjour au Malawi, où mon père travaillait pour la Croix-Rouge. J'ai aussi été enfant de chœur lors de plusieurs messes de Noël. Sinon me reviennent des images de joyeux repas de famille, de calendriers de



Jonathan Dubas, ancien joueur du Vevey Riviera Basket, estime, non sans raison, que sa taille le trahirait immédiatement s'il s'avisa un jour de se déguiser en Père Noël pour tromper ses filles.

| L. Grabet

l'Avent, de soirées au coin du feu à lire sous une couverture confortable ou à faire des jeux de société. Toutes sont en fait liées au chalet de famille que nous possédons dans la vallée perdue de Chalberhöni, du côté de Gstaad. Une piste passe juste à côté et c'est là-bas que j'ai appris à skier et à aimer le spectacle des flocons à la fenêtre. Chaque hiver, je passe plusieurs jours, voire plusieurs semaines dans cet endroit magnifique.

Plutôt team raclette ou team fondue?

Je suis raclette toute l'année, sauf l'hiver où la fondue s'impose très majoritairement et tout naturellement. En avril, on en a un peu marre, alors on range le caquelon jusqu'à l'hiver suivant, chose dont je devrais sans doute avoir un peu honte de par mes origines gruériennes de L'Intyamont...

Avez-vous cru mordicus au Père Noël?

Évidemment! Mes parents ne m'ont fort heureusement jamais confronté à de vrais-faux Pères Noël, mais juste à des cookies à demi croqués et à de mystérieuses traces de pas dans la neige. Pour moi, le Père Noël n'est

pas censé être vu et surtout pas en plusieurs exemplaires très différents. Il devrait rester un mythe! Je m'emploie à le perpétuer auprès de nos filles de 3 et 4 ans, et je ne pensais pas que c'était si corsé... Mais en pratique, je ne fais que suivre ma femme. En tant que bonne Suédoise, c'est une fan totale de l'hiver et de Noël en particulier. Elle a notamment importé chez nous un elfe malicieux et farceur, très présent en Scandinavie, et qui chaque jour, nous joue un petit tour. Les filles adorent!

Vos bonnes résolutions pour 2026?

En tant que sportif, je suis plus orienté «objectif» que «résolutions». De toute façon, on ne les tient jamais... L'année prochaine commence pour notre équipe nationale 3x3 un long chemin menant aux JO de Los Angeles. En parallèle, je suis en train de lancer une société qui importe des batteries solaires. Je suis à la fois en plein basket et en pleine reconversion, et je suis impatient de voir comment cela va se concrétiser. Mais avant ça, nous partirons en famille en Suède. On y va en voiture. C'est 15h de route et à chaque fois une petite aventure...



AMATEUR DE BONS VINS, LE BASKETTEUR BOÉLAND NE DIT JAMAIS NON À UN VIN CHAUD, L'HIVER VENU.

| L. Grabet